

Numéro 5 • 2023

DISCERNER

Une revue de VieEspoir et Vérité

A close-up photograph of a person's hands and torso. The person is wearing a grey long-sleeved shirt and a brown canvas tool belt. Their right hand is holding a dark green leather-bound Bible, which has "LA SAINTE BIBLE" printed on its cover. The Bible is tucked into a large pocket of the tool belt. A yellow pencil is also visible, tucked into a smaller pocket of the belt. A yellow and black tape measure is attached to the belt with a strap. A hammer is also visible, with its head resting on the belt. The background is slightly blurred, showing a red structure, possibly a ladder or scaffolding.

**CINQ OUTILS
POUR LA
CROISSANCE
SPIRITUELLE**

La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée] ; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVerite.org. Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : VieEspoirEtVerite.org/discerner/abonnement/. Contactez-nous à : discerner@vieespoiretverite.org.

Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à :
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2023 Church of God, a Worldwide Association, Inc.
Tous droits réservés.

Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association,
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ;
téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; eddam.org ;
info@VieEspoirEtVerite.org ;
VieEspoirEtVerite.org

Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président),
~~Larry Salter, Richard Thompson, Leon Walker, Lytle Wetly~~

Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ;
Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David Treybig ; Rédacteurs adjoints : Erik Jones, Jeremy Lallier ; Relectrice : Becky Bennett ; Média sociaux : Kelli Hogg ; Version française : Joël Meeker, Hervé Dubois, Daniel Harper, Kristina Archer

Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren,
~~Don Henson, Doug Johnson, Larry Neff, Paul Suckling~~

L'Église de Dieu, Association Mondiale a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter eddam.org/congregations pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

Sommaire

**11****24****27**

Rubriques

3 Pensez-y

Laisser un héritage à vos petits-enfants

23 Questions et Réponses

La réponses à vos questions bibliques

24 Christianisme à l'œuvre

L'héritage des chrétiens d'expérience

27 Merveilles de la création divine

Huit jambes et neuf cerveaux

28 Marchez comme il a marché

Quelle était la mission et le but de Jésus ?

31 En chemin

Proclamer aux captifs la délivrance

En couverture

4 Cinq outils pour la croissance spirituelle

Nous sommes ravis d'annoncer la sortie d'une nouvelle publication de *Vie, Espoir et Vérité*, un livre conçu pour aider les chrétiens à approfondir leur relation avec Dieu.

Articles

8 Dieu n'est pas l'auteur de la confusion

Nous vivons dans un monde où règne la confusion. D'où provient-elle ? Comment pouvons-nous échapper à la confusion, et comment sera-t-elle finalement surmontée ?

11 Devenir des fils et des filles de Dieu

C'est presque au-delà de notre compréhension, mais Dieu nous aime tellement qu'il veut que nous soyons ses enfants ! Qu'est-ce que cela signifie pour notre vie maintenant et pour notre avenir ?

13 À quel point sommes-nous proches du transhumanisme?

Les adeptes du mouvement transhumaniste disent que les êtres humains peuvent débloquent une technologie leur permettant de vivre éternellement. Les humains s'en trouveront-ils meilleurs ?

16 La protection divine dans un monde chaotique

Les inquiétudes concernant la criminalité, les maladies et les catastrophes augmentent. Que pouvons-nous faire pour éviter les dangers et que dit la Bible sur la recherche de la protection divine ?

19 Gouverner avec une poigne de fer ou alors un sceptre de fer

Les tyrans, les hommes forts et les dictateurs dominent l'actualité. Que pouvons-nous apprendre en comparant leur domination brutale avec le leadership recommandé dans la Bible ?

Laisser un héritage à vos petits-enfants

Le concept de famille dans la Bible a de profondes implications sur notre dessein éternel ! De plus, cela nous aide également à mieux comprendre les rôles et les responsabilités familiales dans cette vie. Ma femme et moi sommes passés avec bonheur de l'éducation des enfants à la garde des grands-parents, et nous discutons parfois de ce que nous pourrions laisser aux petits-enfants lorsque nous serons partis. Tout ce qui est physique sera modeste, mais nous espérons leur laisser un type de richesse différent et bien meilleur.

Les plus grands héritages

« Un homme bon laisse un héritage aux enfants de ses enfants », a déclaré Salomon. La grand-parentalité est un domaine où les pauvres comme les riches peuvent donner le plus grand héritage de tous. « Les grands-parents devraient jouer le même rôle dans la famille qu'un ancien homme d'État peut jouer dans le gouvernement d'un pays », c'est ainsi que l'auteure britannique Erin Pizzey le décrit. « Ils ont l'expérience et les connaissances qui découlent de leur survie, après de nombreuses années de batailles de la vie, avec la sagesse, espérons-le, de reconnaître comment leurs petits-enfants peuvent en bénéficier » (Geoff Dench, ed., *Grandmothers : The Changing Culture*, p. 6).

L'influence d'un grand-parent

Les grands-parents sont bien placés pour contribuer de manière unique au développement d'un enfant. Leur vie a généralement tendance à ralentir et ils ont plus de temps pour en prendre soin. Dieu voulait qu'il en soit ainsi et il ordonne aux grands-parents de remplir ce rôle particulier d'influence auprès des jeunes. Moïse a dit aux Israélites : « Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants » (Deutéronome 4:9).

Les parents détiennent normalement la principale influence sur un enfant, bien sûr, mais les grands-parents offrent un niveau d'enseignement différent qui peut grandement compléter - sans supplanter - les responsabilités des parents. Si les petits-enfants sont le lien des grands-parents avec le futur, ces derniers sont le lien des enfants avec le passé. Les grands-parents devraient être les meilleurs historiens de la famille, reliant les enfants à leurs

racines et nourrissant les traditions familiales, éléments importants pour le sentiment de stabilité d'un enfant.

Que pouvez-vous transmettre ?

Proverbes 22:6 nous dit : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ». Considérez ces six domaines critiques des besoins de développement d'un enfant :

1. Le mode de vie divin.
2. Le développement du caractère.
3. La maturité émotionnelle.
4. Les compétences relationnelles.
5. La responsabilité.
6. Les compétences physiques.

Ces compétences de vie ne viennent pas naturellement aux enfants. La vie des grands-parents est un trésor de connaissances, rempli de leçons apprises lesquelles, lorsqu'elles sont transmises efficacement, forment et façonnent les petits-enfants!

Le défi consiste à réfléchir aux choses que vous avez apprises dans ces six domaines de la vie et à trouver des moyens adaptés quand vient l'âge de les transmettre à vos petits-enfants. Ce sont ces récits familiaux et ces expériences personnelles que vous transmettez que les petits-enfants finiront par chérir plus que toute autre chose.

Les grands-parents qui voient leur rôle comme une responsabilité et qui s'efforcent de bien le faire réaliseront rapidement la vérité de Proverbes 17:6, « Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards, et les pères sont la gloire de leurs enfants ». Ils trouveront une grande récompense dans le type unique de plaisir, d'épanouissement et de compagnie que les petits-enfants offrent. Légez-leur un héritage, un héritage inestimable - une excellente relation avec vous. Des décennies plus tard, après avoir grandi et longtemps après votre départ, ils continueront à puiser dans votre trésor des souvenirs éternels d'amour, d'inspiration, de direction, d'encouragement, de sagesse et de relation avec Dieu dans sa famille.



Clyde Kilough

Clyde Kilough
Rédacteur en chef

A close-up photograph of a person's torso and hands. The person is wearing a light blue button-down shirt and a brown leather tool belt. Their right hand is resting on a green, textured Bible that has "LA SAINTE BIBLE" embossed on its cover. The Bible is tucked into the tool belt. A yellow tape measure is also visible, attached to the belt. A hammer is partially visible at the bottom of the frame. The background is slightly blurred, showing what appears to be a construction or work site.

CINQ OUTILS POUR LA CROISSANCE SPIRITUELLE

Nous sommes ravis d'annoncer la sortie d'une nouvelle publication de Vie, Espoir et Vérité, un livre conçu pour aider les chrétiens à approfondir leur relation avec Dieu.

Une partie de notre mission chez Vie, Espoir et Vérité, est de fournir aux autres les outils et les ressources dont ils ont besoin pour développer une relation profonde et significative avec Dieu. Tout en nous efforçant « d'être des imitateurs de Dieu comme des enfants bien-aimés » (Éphésiens 5:1) - de vivre une vie pure tout en nous préparant au retour de Jésus-Christ - nous voulons qu'il soit plus facile pour les

autres de faire de même. Au fil des décennies, nous avons découvert que Dieu fournit à chacun de nous un ensemble d'outils spirituels conçus pour nous aider à croître en tant que chrétiens. Ces outils sont essentiels dans notre cheminement pour ressembler davantage à notre Père céleste – et en fait, Dieu les a conçus pour fonctionner comme des éléments essentiels de notre christianisme.

Nous avons décidé d'écrire une brochure à leur sujet – sur la prière, l'étude biblique, la méditation, le jeûne et la fraternité – les cinq principaux outils que tous les chrétiens peuvent utiliser pour renforcer leur relation avec Dieu. Malheureusement, nous avons rencontré un problème. Il y avait trop à dire. Une brochure n'allait pas pouvoir tout contenir. Il y avait trop de questions nécessitant des réponses, et sûrement pas assez d'espace pour y répondre. Nous avons donc abandonné l'idée d'une brochure ... pour écrire un livre à la place. Il s'intitule *Cinq outils pour la croissance spirituelle : Comment développer une relation plus profonde avec Dieu*. Je suis ravi de vous en apprendre davantage à son sujet, mais d'abord, parlons des outils.

Que faut-il pour utiliser un outil ?

La première fois que j'ai utilisé un marteau, je l'ai tenu avec ma main tout le long du manche. C'est une façon terrible de tenir un marteau. J'ai peut-être aussi bien utilisé une pierre. Il a fallu plus de temps, plus de force et plus d'énergie pour enfoncer maladroitement chaque clou dans le bois. Mais je ne me souciais pas d'utiliser le marteau d'une façon efficace. J'étais surtout concentré sur le fait de ne pas m'écraser les doigts suite à un mouvement hasardeux. Je découvrais juste le poids du marteau dans ma main. Je ne me faisais pas confiance pour porter chaque coup avec une quelconque précision, et je savais que j'étais perpétuellement à deux doigts de récolter un mauvais coup sur un pouce qui deviendrait rouge et palpitant.

Si vous voulez tirer le meilleur parti d'un marteau – ou du moins le rendre légèrement plus efficace qu'un gros rocher – alors vous devez comprendre comment un marteau est conçu pour fonctionner. Tenir le bas de la poignée (au lieu du haut), asséner avec un mouvement large (au lieu de donner des petits coups) et plier le coude (au lieu du poignet) sont toutes des étapes importantes pour maximiser la force derrière chaque coup. Bien sûr, le simple fait de connaître un

marteau ne vous rend pas automatiquement bon pour utiliser un marteau. Vous pouvez tout savoir sur les marteaux – vous pouvez connaître leur histoire, vous pouvez savoir exactement comment ils sont fabriqués et comprendre toutes les philosophies de conception impliquées, vous pouvez même connaître les marques les plus populaires et ce que les gens aiment à leur sujet – mais si vous n'avez jamais personnellement saisi un marteau vous-même et essayé de frapper un clou avec, alors ce premier mouvement sera toujours une expérience d'apprentissage.

C'est vrai bien au-delà des marteaux. L'utilisation efficace de n'importe quel outil nécessite deux choses : la connaissance et la pratique. Vous devez comprendre comment l'outil était destiné à être utilisé, puis vous devez vous habituer à l'utiliser. Pratiquer sans connaissances signifie que vous pourriez ne jamais utiliser un outil à son plein potentiel, ou pire, vous pourriez apprendre à l'utiliser d'une manière qui rend les choses plus difficiles qu'elles ne devraient l'être. La connaissance sans pratique signifie ne jamais développer aucune compétence avec l'outil – et plus précisément, ne jamais rien accomplir avec. Aucun des deux aspects n'est suffisant en soi.

Le but du livre sur les outils spirituels

En ce qui concerne les cinq principaux outils que Dieu nous donne, ces outils spirituels ont beaucoup de points communs avec les outils physiques. Ils peuvent nous aider à accomplir des choses que nous ne pouvons pas faire seuls, mais bien les utiliser nécessite à la fois des connaissances et de la pratique. Il ne suffit pas d'apprendre à connaître ces outils, et de ne jamais les utiliser – et il est également possible d'utiliser ces outils de manière inutile et inefficace si nous ne faisons pas d'abord un effort pour les connaître. Et c'est pourquoi nous avons écrit notre livre. Nous espérons que *Cinq outils pour la croissance spirituelle* servira de référence utile aux chrétiens du monde entier alors qu'ils cherchent à mieux comprendre et à mieux maîtriser les outils incroyables que Dieu nous a donnés.

Il n'est pas destiné à être lu en une seule séance, intériorisé puis mis de côté. Il n'est même pas nécessairement destiné à être lu dans l'ordre. C'est un livre auquel vous pouvez revenir encore et encore pour clarifier des questions ou pour approfondir les outils individuels. Si vous voulez comprendre

pourquoi l'étude de la Bible est importante en premier lieu, nous en parlons. Si vous voulez des conseils sur différentes approches de l'étude de la Bible, nous en parlons. Si vous voulez comprendre comment les auteurs bibliques ont utilisé l'antithèse pour souligner davantage leurs écrits, nous en parlons aussi. Le livre n'aborde pas toutes les questions, bien sûr - même un livre a ses limites ! Mais il essaie de s'attaquer à certains des plus grosses en offrant des informations utiles en cours de route. Nous avons divisé le livre en cinq parties principales (une pour chaque outil) et organisé chaque partie en chapitres et sections qui vous aideront à trouver ce que vous cherchez le plus rapidement possible. Pour le reste de cet article, examinons de plus près ces cinq outils et explorons comment le livre vous aidera à mettre chacun d'entre eux en pratique.

Première partie : la prière

La prière est l'acte de parler à Dieu. C'est une partie fondamentale de notre relation avec lui - après tout, une relation sans communication n'est guère qu'une relation ratée. Or la prière peut aussi ressembler à un rituel mystérieux, avec des règles floues et un objectif peu clair. La première partie de *Cinq outils pour la croissance spirituelle* consiste à démystifier la prière. Nous commençons par examiner chaque élément individuel du modèle de prière que Jésus-Christ a donné à ses disciples, en regardant de près pour voir quelles idées nous pouvons extraire des phrases qu'il a utilisées.

En général, ces éléments nous enseignent comment parler avec Dieu de trois domaines importants de la vie : notre relation avec lui en tant que notre Père céleste, son plan global pour la race humaine et la manière dont nos besoins et désirs personnels s'intègrent dans tout cela. Nous couvrons également une litanie de Foire Aux Questions sur la prière, allant de « Combien de temps mes prières devraient-elles durer ? » à « Et si Dieu ne répond pas à ma prière ? » - avant de plonger dans des exemples spécifiques et remarquables de prière dans la Bible. En examinant comment les hommes et les femmes de Dieu ont prié leur Créateur dans une variété de situations différentes, nous pouvons apprendre des leçons importantes à appliquer à notre propre vie de prière.

Deuxième partie : étude biblique

L'étude de la Bible est l'autre moitié de notre conversation avec Dieu. Parce que « toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 Timothée 3:16), l'étude de la Bible est l'outil puissant qui nous permet d'entendre les paroles que Dieu a pour nous. Combinée à la prière, l'étude de la Bible permet une communication bidirectionnelle vitale avec Dieu. Mais l'étude de la Bible peut devenir compliquée et déroutante. Avec 66 livres dans la Bible, écrits par une multitude d'auteurs



différents, dans trois langues originales différentes, à travers des centaines d'années d'histoire humaine, il est difficile de savoir par où commencer.

La deuxième partie de *Cinq outils pour la croissance spirituelle* vise à vous apporter un aperçu solide de ce qu'est la Bible, comment elle est née, de quelles époques historiques elle parle, des différents styles d'écriture employés par ses auteurs, de l'importance des traductions, des différentes approches que

vous pouvez planifier pour vos propres études personnelles et comment utiliser une variété d'autres ressources liées à la Bible. Plus nous prenons de temps pour comprendre la Bible, ce livre extraordinaire insufflé par Dieu, plus nos conversations avec Dieu deviendront riches et profondes.

Troisième partie : Méditation

Différentes cultures et religions offrent des définitions contradictoires de la pratique, mais la méditation chrétienne, telle que définie dans la Bible, remplit une fonction clé dans la vie d'un disciple de Christ. La troisième partie du livre consiste à comprendre à quoi ressemble la méditation divine et comment elle renforce notre lien avec Dieu.

La troisième partie comprend également une longue liste de sujets de méditation pour les moments où vous ne savez pas où concentrer votre attention. Vous trouverez des références à des listes bibliques importantes, les noms et les titres de Dieu et même les mots utilisés pour décrire les différents aspects de la loi divine.

Quatrième partie : Jeûner

Le jeûne apparaît à plusieurs reprises dans la Bible, mais on ne sait pas toujours à quoi ressemblait le processus biblique du jeûne, ni même ce que les personnes impliquées espéraient accomplir. La quatrième partie du livre examine comment le jeûne a été utilisé par le peuple de Dieu dans la Bible et explique comment vous pouvez utiliser cet outil dans votre propre vie tout en consultant une autre FAQ.

En plus de quelques exemples remarquables de jeûnes positifs dans la Bible, cette partie du livre explore également des leçons importantes tirées de jeûnes inappropriés - le type de jeûne que Dieu s'est fait un devoir de critiquer et même de condamner. Ces passages nous donnent un aperçu précieux de ce à quoi nos propres jeûnes devraient (et ne devraient pas) ressembler.

Cinquième partie : Fraterniser

Peut-être le plus facile des cinq outils à négliger ou à sous-estimer, la fraternisation ne se limite pas à passer du temps avec d'autres chrétiens. Dieu a conçu la fraternisation pour interconnecter l'Église

d'une manière puissante, créant des opportunités de croissance qui ne pouvaient tout simplement pas exister au niveau individuel. Parce que nous sommes tous des êtres humains imparfaits, la fraternisation s'accompagne naturellement de la possibilité d'un profond sentiment de connexion et d'un profond sentiment de rejet.

En plus d'explorer comment Dieu a conçu la fraternisation pour qu'elle fonctionne, la cinquième partie du livre passe du temps à examiner les mesures que nous pouvons prendre pour aider à faire de la fraternisation une expérience enrichissante pour toutes les personnes impliquées. Cette partie comprend sept clés de la fraternisation chrétienne, des conseils pour établir des relations avec des personnes d'horizons différents et même des conseils pratiques pour naviguer dans les conversations avec nos frères et sœurs.

Apprendre à imiter notre Père céleste

Être appelé à imiter Dieu est une tâche intimidante, mais c'est aussi une tâche passionnante. Dieu nous appelle ses enfants. Il s'appelle lui-même notre Père. Tout comme les enfants captent naturellement les manières, les habitudes et les comportements de leurs parents, nous pouvons ressembler davantage à notre Père céleste. Et, en effet, Dieu nous invite avec amour à l'imiter. Comme celles des enfants, nos imitations de notre Père seront imparfaites. Jésus nous a appelés à « être parfaits, tout comme votre Père céleste est parfait », mais ni Dieu le Père ni Jésus-Christ ne s'attendent à ce que nous soyons parfaits dès maintenant. C'est un processus - et plus nous passons de temps avec Dieu - dans la prière, dans l'étude de la Bible, dans la méditation, dans le jeûne et même dans la fraternisation - plus ces imitations deviendront parfaites.

Avec le temps, ils deviendront tellement ancrés dans notre caractère que nous nous retrouverons à imiter Dieu sans même y penser. Notre grand Dieu fait croître une famille et il veut que vous en fassiez partie. Il vous a donné les outils dont vous avez besoin pour votre voyage chrétien. Nous espérons sincèrement que ce livre vous aidera à en tirer le meilleur parti.

—Jeremy Lallier

Dieu n'est pas l'auteur de la confusion

Nous vivons dans un monde où règne la confusion. D'où provient-elle ? Comment pouvons-nous échapper à la confusion, et comment sera-t-elle finalement surmontée ?

Notre monde est depuis longtemps en proie à la propagande - à des informations savamment préparées et conçues pour nous tromper. Par exemple, considérons la citation largement attribuée à l'entrepreneur américain de spectacles, Phineas Barnum : « Il y a un naïf qui naît chaque minute ». Ce que M. Barnum insinuait, c'est que les gens qui venaient à son cirque ne se rendaient pas compte qu'ils se faisaient escroquer l'argent qu'ils payaient pour l'admission à son spectacle. Mais il n'y a aucune preuve que M. Barnum ait

réellement prononcé ces mots. Au lieu de cela, semble-t-il, ils auraient été divulgués par un rival commercial essayant de le discréditer.

Hormis la plaisanterie futile qu'entretient la confusion existante autour de cette citation, notre monde d'aujourd'hui reste malheureusement inondé de sujets bien plus sérieux sur lesquels les gens sont profondément divisés et confus.

Les exemples comprennent :

- La guerre russo-ukrainienne : la Russie affirme qu'elle

a été provoquée par l'Occident, tandis que l'Ukraine et ses partisans affirment qu'il n'en est rien.

- Le débat sur l'avortement : les opinions varient considérablement sur la question de savoir si l'avortement est un soin de santé ou un meurtre ; et les arguments passionnés abondent des deux côtés. (Remarque : la Bible répond à cette question. Voir [Le problème avec l'avortement](#)).
- L'identité de genre : les points de vue divergent quant à savoir si notre sexe est déterminé à la conception ou si le genre est un choix ultérieur. (Remarque : la Bible aborde également cette question. Voir notre article [Que déclare la Bible sur l'identité sexuelle ?](#))

La liste pourrait continuer, illustrant l'étendue des opinions contradictoires et des désaccords avec les conseils que Dieu nous donne.

Les lecteurs de la revue *Discerner* recherchent, à propos, le discernement spirituel. Considérons donc ce que la Parole de Dieu révèle sur la confusion présente dans notre monde aujourd'hui.

Dieu n'est pas fautif

La première chose que nous pouvons noter, c'est que Dieu n'est pas responsable de la confusion dans notre monde aujourd'hui. L'apôtre Paul l'a dit clairement lorsqu'il a écrit : « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les assemblées des saints » (1 Corinthiens 14:33, version Darby). D'où vient donc la tourmente ? Pour répondre à cette question, revenons au début.

Une création parfaite

Lorsque Dieu a créé notre monde pour la première fois, celui-ci était rempli d'ordre, d'harmonie, de paix et de stabilité. Il « n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée » (Ésaïe 45:18, version Bible annotée 1899).

Le livre de Job explique que lorsque Dieu « a posé les fondations de la terre », l'armée angélique a « chanté d'allégresse » et « poussé des cris de joie » (Job 38:4, 7). Notre planète a connu un départ incroyable !

Une création parfaite perturbée puis restaurée

Mais quelque chose a endommagé la création parfaite de Dieu. Au moment où Dieu était prêt à créer les humains, la terre était devenue « sans forme et vide ; et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme » (Genèse 1:2).

Dieu a ensuite passé six jours à réorganiser et à refaçonner la terre en préparation pour l'humanité – le summum de sa création (Genèse 1-2 ; Romains 8:9).

Qu'est-ce qui a causé toute cette confusion ? La Bible désigne un esprit appelé Satan, qui a menti à plusieurs reprises et qui a déformé la vérité. Il est la source de la cacophonie et il l'utilise pour tromper les autres. À l'origine, Satan était un ange de haut rang au service de Dieu, mais il s'est rebellé et il a dirigé un tiers des anges dans une guerre ratée contre Dieu.

« Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel... Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12:4, 7-9 ; comparer Ésaïe 14:12-15 ; Ézéchiël 28:13-16 ; Luc 10:18).

Cette guerre spirituelle est probablement ce qui a rendu la terre chaotique et impropre à l'habitation humaine.

Satan se joue d'Ève

Après avoir refaçonner la terre et créé l'homme, Dieu a noté que tout ce qu'il avait fait était « très bon » (Genèse 1:31). Dieu a placé Adam et Ève, la femme qu'il avait créée à partir d'une des côtes d'Adam, dans un beau jardin bien arrosé rempli d'arbres fruitiers productifs (Genèse 2).

La vie était belle. C'est alors que Satan le diable est entré en scène, apparaissant sous la forme d'un serpent.

Satan a créé tellement de confusion dans l'esprit d'Ève qu'il l'a trompée et l'a persuadée de désobéir au commandement de Dieu de ne pas manger le fruit d'un arbre spécifique dans le jardin. Pour cette raison, Jésus a qualifié Satan de meurtrier et de menteur dès le début (Jean 8:44).

Satan a confondu Ève en lui disant qu'elle ne mourrait pas comme Dieu l'avait dit si elle mangeait le fruit de l'arbre défendu. Développant son mensonge, Satan a accusé Dieu de retenir Ève de son potentiel et lui a dit que si elle mangeait de l'arbre interdit, elle « serait comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3:5).

Ne percevant pas que Satan lui mentait, Ève examina le fruit et déterminait qu'il avait l'air parfaitement bien.

Elle en a ensuite mangé et l'a partagé avec son mari, Adam (verset 6 ; 1 Timothée 2:14).

Les conséquences de la désobéissance d'Adam et Ève furent importantes. À Ève, Dieu dit : « tu enfanteras avec douleur ». Quant à la punition d'Adam, elle était que le sol serait maudit et qu'il devrait travailler beaucoup plus dur pour produire de la nourriture (Genèse 3:16-18).

Mais la punition la plus sévère de toutes pour Adam et Ève était qu'ils mourraient et retourneraient à la poussière d'où ils étaient sortis (verset 19). Ils furent bannis du jardin et se virent refuser l'accès à l'arbre de vie, représentant la vie éternelle (versets 22-24).

Ce récit du péché d'Adam et Ève est un événement charnière dans l'histoire de la tourmente humaine. Malheureusement, les efforts de Satan pour confondre l'humanité n'ont jamais cessé depuis ce jour fatidique dans le jardin d'Eden.

Satan continue de se jouer des humains

La première mention de Satan dans la Bible, le prélude à sa tromperie d'Ève, déclare qu'il « était le plus rusé de tous les animaux des champs que l'Éternel Dieu avait faits » (Genèse 3:1). Le mot rusé est traduit d'*arum*, qui signifie « subtil, astucieux, rusé, sournois » (« *Brown-Driver-Briggs Hebrew Definitions*).

Malheureusement, Satan n'a jamais cessé d'utiliser ce trait de caractère pour le mal dans ses efforts continus pour confondre les humains et les amener à rejeter Dieu.

Le livre de Job documente la cruelle persécution de Job, par Satan. Job était un homme irréprochable qui craignait Dieu (Job 1:1, 8-19). Plus tard, Satan a incité le roi David à faire un recensement d'Israël (1 Chroniques 21:1).

Mais les activités trompeuses de Satan ne se limitent pas aux temps de l'Ancien Testament. Le fait est que son influence a atteint tout le monde.

Jean déclare : « Le monde tout entier est sous l'empire du méchant » (1 Jean 5:19, Grand Bible de Tours), et Apocalypse 12:9 dit : « Le serpent ancien, celui qui est appelé diable et Satan, qui égare toute la terre » (Bible de Lausanne).

La confusion de Satan supprimée en Christ

Bien que Satan essaie de tromper tout le monde, ceux qui sont appelés par Dieu sont habilités à reconnaître et à rejeter son influence. L'apôtre Paul a dit aux frères d'Éphèse :

« ... vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2:2).

Paul a également noté que Satan avait « aveuglé » l'esprit de ceux qui n'avaient pas répondu à l'évangile (2 Corinthiens 4:4). Dans le chapitre précédent, Paul a comparé l'aveuglement spirituel au fait d'avoir un voile sur le cœur (2 Corinthiens 3:13-15). La clé, dit Paul, est ceci : « quand on se tourne vers le Seigneur, le voile est ôté » (verset 16).

Se tourner vers Dieu avec un repentir authentique de nos péchés est le point de départ pour identifier les idées confuses que Satan répand. Chercher Dieu de tout notre cœur et étudier sa Parole nous donne la clarté dont nous avons besoin pour faire le tri dans la pagaille que Satan répand.

Un monde sans trouble

Bien que le nombre de personnes actuellement capables de percevoir et de résister à l'influence de Satan soit relativement faible, un temps viendra où le monde entier vivra en paix sans le chaos constant causé par cet esprit méchant (Ésaïe 9:6-7 ; Luc 12:32).

Le [jour des expiations](#), l'un des jours saints annuels de Dieu, décrit comment ce monde sans confusion arrivera. Après le retour de Jésus pour établir le royaume de Dieu sur terre - illustré par le jour saint précédent, la fête des trompettes - le jour des expiations représente la restriction de Satan dans son activité néfaste. Voici comment le livre de l'Apocalypse décrit cet événement à venir :

« Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps » (Apocalypse 20:1-3).

Une fois lié, Satan ne pourra plus semer le trouble dans l'esprit des gens. Le monde connaîtra alors un temps de paix et de clarté. Pour en savoir plus sur le paisible royaume de Dieu qui sera établi ici sur terre, en commençant par le règne de 1 000 ans de Jésus-Christ, lisez les articles de notre rubrique intitulée [Le royaume de Dieu : la meilleure nouvelle que vous puissiez entendre !](#)

—David Treybig

A photograph of two children sitting on the ground. One child, wearing a blue shirt and jeans, is holding a green plant with long, thin leaves. The other child, wearing a white shirt and colorful patterned pants, is holding two red tomatoes. They are both looking at the plant. The background is blurred, showing more children and a yellow toy.

Devenir des fils et des filles de Dieu

C'est presque au-delà de notre compréhension, mais Dieu nous aime tellement qu'il veut que nous soyons ses enfants ! Qu'est-ce que cela signifie pour notre vie maintenant et pour notre avenir ?

Avant la naissance de notre première fille, je ne pouvais vraiment pas comprendre à quel point on pouvait aimer un tel petit trésor de joie. . . mais aussi de chagrin, de sourires et de larmes, de baisers de papillon et de lâcher-prise. Être père, c'est faire l'effort le plus difficile et le plus gratifiant que j'ai pu vivre. C'est ainsi que les paroles de l'apôtre Jean ont fait mouche en moi : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! » (1 Jean 3:1).

Dieu est un Père infiniment doué de bien plus d'amour que ce que nous, les humains, pouvons exprimer – un amour envers ses enfants – envers nous ! Que signifie devenir un enfant de Dieu ? Comment pouvons-nous être le genre de fils et de filles qu'il désire ?

La famille : un thème sous-jacent de la Bible

La famille est un thème sous-jacent de toute la Bible. Ses nombreuses généalogies nous lient tous ensemble dans une seule famille humaine, et ses prophéties nous donnent un aperçu d'un plan familial éternel. Mais depuis que Satan a empoisonné la relation entre Dieu et ses enfants Adam et Eve, les familles ont été attaquées. Il y a, de façon étonnante, peu d'exemples de pères ou d'enfants idéaux dans la Bible, mais nous pouvons entrevoir l'idéal tout au long des textes.

Par exemple, la parabole du fils prodigue de Jésus décrit un père patient, miséricordieux et aimant, un père comme notre Père céleste (Luc 15:11-32 ; voir notre article [Le fils prodigue : une parabole négligée](#)). Dieu lui-même est le seul exemple parfait d'un père, et il est donc normal qu'il soit appelé Père environ 250 fois dans le Nouveau Testament. Mais qui sont ses enfants ? La Bible parle en fait des fils et des filles de Dieu de plusieurs manières.

Fils de Dieu par création

Au début de la Bible, il est question de ceux qui sont appelés fils de Dieu, en vertu du fait qu'ils ont été créés par Dieu. Cela inclut les anges qui ont poussé des cris de joie lors de la création de la terre (Job 38:7). Et cela inclut les humains pécheurs avant le déluge (Genèse 6:2) y compris Adam lui-même (Luc 3:38). Mais le scénario de la Bible suggère d'abord, puis déclare clairement, que Dieu a plus de choses présentes à l'esprit lorsqu'il parle de ses enfants.

« Son Fils unique »

Le Nouveau Testament nous présente Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu. Il n'a pas été créé, mais il était avec Dieu et il était lui-même Dieu aussi, avant que quoi que ce soit ne soit créé (Jean 1:1-3 ; voir [Jésus, le Fils de Dieu](#) et [Jésus a-t-il été créé ?](#)). De l'amour profond du Père et du Fils est né un plan pour agrandir la famille. Ils voulaient tout partager avec nous dans une relation familiale étroite (Jean 1:12). Le plan de Dieu consiste à agrandir sa famille !

Ce plan d'amour comprenait cependant un rebondissement. Sous l'influence de Satan, chaque être humain est tombé dans les maux du péché et a mérité une peine de mort éternelle. Le seul moyen de sortir de ce dilemme nous donne un regard encore plus profond sur l'amour que Dieu a pour nous, ses enfants potentiels. Dans les mots mémorables de Jean : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). (Pour en savoir plus sur ce verset important mais souvent mal compris, lisez [Car Dieu a tant aimé le monde](#)).

La création attend la manifestation des fils de Dieu

Jésus est mort pour que les gens de toutes nations puissent être pardonnés de leurs péchés et avoir la possibilité de devenir enfants de Dieu (Jean 11:51-52). Et Dieu veut que nous devenions ses enfants d'une manière beaucoup plus profonde que d'être simplement créés physiquement par lui. Il veut nous donner son ADN spirituel par son Esprit afin que nous puissions devenir ses enfants spirituels avec son caractère.

Nous commençons une nouvelle vie par la repentance, le baptême et la réception du Saint-Esprit (Actes 2:38 ; voir [La conversion c'est quoi ?](#)). L'apôtre Paul a dit que l'Esprit de Dieu « lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Romains 8:16-17). Jésus-Christ a hérité de toutes choses ; or lui et le Père veulent tout partager avec nous !

Paul a poursuivi en écrivant comment la création attend « avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » (verset 19), avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (verset 21). C'est comme si toute la création gémissait dans les affres de l'enfantement à l'idée que nous devenions enfants de Dieu (verset 22). Cette transformation sera complète lorsque Dieu nous changera ou nous ressuscitera pour la gloire dans des corps spirituels (1 Corinthiens 15:42-54).

Les caractéristiques d'un enfant de Dieu

En tant qu'enfants de Dieu, comment devrions-nous agir maintenant ? Comment transformer nos esprits ?

Considérez quelques-unes des caractéristiques bibliques d'un enfant de Dieu :

- « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! » (Matthieu 5:9).
- « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brilliez comme des flambeaux dans le monde » (Philippiens 2:14-15).
- « Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements » (1 Jean 5:2).

Les enfants que Dieu désire s'efforceront d'être comme lui et de lui plaire. Étudiez-en plus à ce sujet dans notre article [Affermissez votre vocation et votre élection](#).

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné »

Revenons en arrière et lisons davantage 1 Jean 3 : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur » (versets 1-3).

Cet incroyable espoir devrait nous inspirer et nous motiver à nous purifier et à devenir comme lui !

« Nous serons semblables à Lui »

Un de nos lecteurs a demandé : « Serons-nous les enfants littéraux de Dieu ou des pseudo-fils et filles ? La déclaration de Jean selon laquelle « nous serons semblables à lui » aide à confirmer que Dieu envisage d'avoir de vrais enfants.

Dieu a conçu ce plan. Il nous a donné la motivation et l'espoir. Et il nous donne l'aide dont nous avons besoin en cherchant à devenir comme lui : purs, pacifiques, irréprochables et aimants.

Il nous aime tellement ! Comment allons-nous répondre ?

Vous pouvez commencer par étudier davantage le sujet dans nos articles en ligne [Les enfants de Dieu](#) et [Pourquoi êtes-vous né ?](#)

—Mike Bennett



À quel point sommes-nous proches du transhumanisme ?

Les adeptes du mouvement transhumaniste disent que les êtres humains peuvent débloquent une technologie leur permettant de vivre éternellement. Les humains s'en trouveront-ils meilleurs ?

Si, grâce à la technologie, nous pouvions améliorer le corps humain au point de pouvoir braver les défis de l'âge, développer une superintelligence, devenir immunisés contre toutes les maladies et pouvoir vivre éternellement, le ferions-nous ? Est-ce même une possibilité réaliste ? Les transhumanistes répondent « oui » à ces questions.

Qu'est-ce que le transhumanisme ?

Le transhumanisme est un mouvement qui veut utiliser la technologie pour transcender les limites perçues

de l'espèce humaine et inaugurer un monde d'êtres « posthumains ». Le professeur Yuval Noah Harari, l'un des principaux prosélytes du mouvement, dans son livre *Homo Deus : Une brève histoire de l'avenir* (Ed. Albin Michel), a écrit que le but du transhumanisme est de « transformer les humains en dieux ». Certains cherchent à atteindre cet objectif grâce au génie génétique ; d'autres, en construisant un cyborg entièrement fonctionnel. Quoi qu'il en soit, tant que les êtres humains parviendront à surmonter leurs limites biologiques, le rêve semblerait se réaliser.

La plupart des gens attribuent à Julian Huxley la paternité du transhumanisme. Le mot, qui résumait sa vision personnelle de l'humanité basée sur la biologie évolutive, est apparu dans son ouvrage *New Bottles for New Wine* (1957), où il écrit : « Nous avons besoin d'un nom pour cette nouvelle croyance : peut-être celui de transhumanisme conviendrait : l'homme restant homme, mais se transcendant, en atteignant de nouvelles possibilités, offertes au service de sa nature humaine ».

Le transhumanisme est essentiellement l'eugénisme moderne sous stéroïdes. En effet, Julian Huxley était un eugéniste sincère et engagé du milieu du siècle dernier. Les eugénistes croyaient que l'humanité avait la responsabilité morale d'influencer directement sa propre évolution - accélérant ainsi le progrès, les accomplissements et l'épanouissement humain - en contrôlant le potentiel reproducteur des uns et des autres. La théorie a été construite sur la prémisse que certains individus étaient intrinsèquement plus aptes que d'autres et, par conséquent, devraient être dignes de perpétuer l'espèce humaine.

D'un autre côté, disaient les eugénistes, les inaptes ne doivent pas se reproduire. Ce mouvement est finalement devenu responsable de 70 000 stérilisations forcées aux États-Unis. Quant aux effets dévastateurs de l'eugénisme aux mains de l'Allemagne nazie, ils sont bien connus.

Les transhumanistes ont une philosophie tout aussi troublante. À leur avis, les personnes aptes sont celles qui adoptent la vision utopique consistant à utiliser la technologie pour se réorganiser et se débarrasser de leurs limitations biologiques gênantes, tandis que les inaptes sont celles qui se contentent naïvement de rester dans leur corps humain original et dépassé.

Dans son article intitulé « *La montée de la classe inutile* », lors de la conférence TED (*Technologie, Élaboration, Divertissement*) de 2017, le professeur Harari évoquait hypothétiquement la façon dont la société réagira à cette « classe inutile » de personnes. Il émettait l'hypothèse qu'une combinaison de « drogues et de jeux informatiques » pourrait être l'avenir des personnes non améliorées. Mais dans quelle mesure ces concepts sont-ils plausibles et comment le transhumanisme a-t-il pu arriver sur la place publique des pensées communes ?

De la guérison à l'amélioration

Pendant des générations, le travail de la médecine a été essentiellement considéré comme traitant des

maux et des blessures, dans le but de ramener le corps à une santé normale.

La pandémie a peut-être contribué à changer cela. Aaron Kheriaty, ancien professeur à l'École médicale Irvine de l'Université de Californie, a noté un changement subtil mais significatif dans cette approche éprouvée de la santé et de la médecine. « Les gens étaient présumés en bonne santé jusqu'à ce qu'ils tombent malades, a-t-il écrit. Vous aviez besoin d'une note du médecin si vous manquiez trop de jours de travail. Mais pendant la pandémie, on supposait que les gens étaient malades jusqu'à ce qu'ils soient en bonne santé : vous aviez besoin de tests asymptomatiques omniprésents et sans fin pour vous permettre de travailler, de voyager, de vous assembler, etc. » (*The New Abnormal*, 2022, p. 179).

Aaron Kheriaty a fait valoir que l'ancien paradigme a maintenant cédé la place au modèle technocratique. Cette nouvelle approche ne considère plus le corps humain normal et sain comme le point de référence. Au lieu de cela, tous les corps sont considérés comme malades et doivent être « vivifiés technologiquement et mis à jour périodiquement de l'extérieur » (p. 178). Dans une interview sur le podcast *American Thought Leaders*, Aaron Kheriaty a résumé la nouvelle norme : « Vous êtes présumé être fonctionnel de façon sous-optimale jusqu'à ce que vous obteniez cette intervention ». Cet état d'esprit, bien sûr, est un vivier de valeurs transhumanistes.

Ce changement dans la façon dont certains experts en santé publique perçoivent le corps humain a pris un élan notable pendant la pandémie, même s'il se préparait déjà avant celle-ci. En 2020, Adam Kirsch a publié un essai dans le *Wall Street Journal* où il notait que notre « fragilité biologique » était devenue « plus évidente que jamais » lors des fermetures mondiales. « La COVID-19, a-t-il spéculé, pourrait s'avérer être exactement le genre de crise nécessaire pour dynamiser les efforts de création... d'un futur « transhumain ».

Neuralink, une jeune entreprise innovante fondée par Elon Musk, n'a cessé d'attirer les médias depuis sa création en 2016. L'entreprise parle avec franchise de sa volonté d'implanter des puces cérébrales dans le corps humain. Le site Web de Neuralink présente des objectifs vaguement énoncés, visant à « libérer le potentiel humain » et « élargir notre expérience du monde ». Beaucoup pensent que ces désirs indiquent une vision transhumaniste de l'entreprise.

Le biotechnologue Hashem Al-Ghaili a dévoilé une vidéo conceptuelle appelée *EctoLife* en décembre 2022, basée sur la recherche actuelle sur les cellules souches, l'ectogénèse, la biotechnologie et le génie génétique. Cette vidéo présente une sorte d'établissement futuriste de conception simulée contenant 400 utérus artificiels, chacun conçu pour reproduire les véritables conditions présentes dans l'utérus d'une mère. La vidéo fait également la publicité d'un hypothétique forfait « élite » qui permettrait aux couples de « modifier génétiquement l'embryon avant de l'implanter dans l'utérus artificiel ». Grâce à l'outil d'édition de gènes CRISPR-Cas9, chaque couple a pu personnaliser la couleur des cheveux, le teint, la force, la taille et l'intelligence de leur bébé.

Dans une interview sur *The Beau Show*, Al-Ghaili a confirmé que « tout est vraiment basé sur la science. Ce n'est pas spéculatif et ce n'est pas de la science-fiction » ; et d'ajouter : « le seul obstacle aux utérus artificiels en ce moment, ce sont les restrictions éthiques ».

Ces développements révèlent une insatisfaction croissante à la simple idée de devoir guérir une maladie ou d'aider une personne handicapée avec des lunettes ou des implants cochléaires. Les ambitions sont désormais de modifier directement l'ADN humain, de bricoler notre biologie et d'augmenter nos capacités au moyen des machines.

Condamné dès le départ ?

Le transhumanisme n'est qu'une autre itération du même mensonge que Satan le diable a susurré à nos premiers parents. Adam et Eve ont avalé sa fausse promesse : « Vous ne mourrez certainement pas. Car Dieu sait que le jour où vous mangerez [du fruit défendu], vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme Dieu » (Genèse 3:4-5).

Les êtres humains ont un appétit spirituel inné. Le transhumanisme n'est qu'une vaine tentative visant à le satisfaire. Et certains sont dupés par ce mensonge de la même manière qu'Adam et Eve l'ont été.

La mort est inévitable pour chaque être humain, ce n'est pas un problème humainement résoluble (Genèse 3:19). L'apôtre Paul nous rappelle cette certitude : « Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois » (Hébreux 9:27). La Bible rejette catégoriquement toute idée suggérant le contraire.

De plus, non seulement l'homme est mortel, mais il est aussi immoral. Que produirait un mélange de longue

vie humaine et d'imperfection morale incontrôlée ? L'expérience a déjà été faite une fois auparavant : les sujets ont vécu des centaines d'années, et l'humanité est devenue si dépravée que Dieu a envoyé un déluge pour les effacer de la surface de la terre.

Genèse 6:5 rappelle que les problèmes des êtres humains sont de nature spirituelle et non biologique : « Alors l'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toute intention des pensées de son cœur n'était que mauvaise continuellement ».

Le mystère de la résurrection

La tentative délibérée cherchant à réorganiser nos esprits et nos corps pour saisir la divinité représente peut-être le plus grand acte de rébellion depuis la tour de Babel. Ironiquement, l'essence de ce que veut le transhumanisme - la vie éternelle sur un plan d'existence supérieur - est quelque chose que Dieu nous offre.

La Bible dit en termes très simples : « Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:23). Dieu est désireux de donner le don de la vie éternelle. Puisque lui « seul possède l'immortalité » (1 Timothée 6:16). Il précise les conditions pour la recevoir. Les exigences sont les mêmes depuis que le salut au nom de Jésus-Christ a été prêché pour la première fois : repentance, baptême, obéissance et fidélité jusqu'à la mort (Actes 2:38 ; Matthieu 24:13).

Le don de Dieu comprend un changement corporel - une mise à niveau époustouflante - de la composition mortelle, physique à la composition spirituelle éternelle au retour de Jésus-Christ (Philippiens 3 : 21).

Paul a écrit à ce sujet plus en détail : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Corinthiens 15:51-53).

Personne n'atteindra l'immortalité ou ne surmontera les limitations humaines par le transhumanisme. Il n'y a que dans le christianisme qu'il y a l'assurance que la mort n'aura pas le dernier mot. Pour en savoir plus sur l'avenir de tous ceux qui meurent, lisez notre brochure [Le dernier ennemi : que se passe-t-il vraiment après la mort ?](#)

—Kendrick Diaz



La protection divine dans un monde chaotique

Les inquiétudes concernant la criminalité, les maladies et les catastrophes augmentent. Que pouvons-nous faire pour éviter les dangers et que dit la Bible sur la recherche de la protection divine ?

Si vous suivez régulièrement l'actualité, vous ressentirez peut-être un malaise grandissant face au spectacle offert par l'état de notre monde. Il semble que les dangers posés par les catastrophes naturelles, le crime, la guerre et la maladie augmentent de jour en jour.

Pouvons-nous faire quelque chose pour nous en protéger ? Pouvons-nous rechercher et compter sur la protection divine ? En examinant les moments pendant lesquels Dieu veillait sur ses serviteurs, nous pouvons obtenir le soutien nécessaire pour répondre à ces questions.

La protection divine dans la Genèse

Le premier exemple de protection divine rapporté dans la Bible est celui de Noé. Dieu a détruit le monde entier par un déluge parce qu'il « vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Genèse 6:5).

Noé et sa famille, cependant, ont échappé au déluge. Dieu a prévenu Noé à l'avance, lui ordonnant de construire une arche conçue pour survivre au déluge à venir (versets 13-21). Noé a obéi.

L'arche était un vaisseau massif. Les dimensions mentionnées au verset 13 sont de 300 coudées de longueur, 50 de largeur et 30 de hauteur. La longueur d'une coudée étant d'environ 46 centimètres, l'arche de Noé mesurait donc 138 mètres de long, 23 mètres de large et 14 mètres de haut.

Les leçons de Noé

L'histoire de Noé nous enseigne plusieurs vérités importantes sur la protection divine.

Premièrement, Dieu a choisi de protéger Noé parce qu'il était un homme juste. Décrit comme « un homme juste » et comme « parfait dans ses générations » (verset 9), il s'est démarqué du reste de ses contemporains. Le mot hébreu traduit par « parfait » ne signifie pas que Noé n'avait aucun défaut. Au contraire, lorsqu'il est utilisé pour une personne, le mot signifie « il n'y a rien dans ses activités extérieures ou sa disposition interne qui soit odieux à Dieu » (*Vine's Complete Expository Dictionary*, N.d.T.).

Deuxièmement, Noé avait une relation continue avec Dieu. Une courte phrase nous parle de cette relation :

« Noé marchait avec Dieu » (verset 9). Marcher avec quelqu'un signifie aller dans la même direction, au même rythme. Cela signifie partager un objectif et y travailler ensemble. Ainsi, Noé marchait avec Dieu. Cette marche comprend l'obéissance. Genèse 6 conclut en nous disant que Noé a obéi selon « tout ce que Dieu lui avait ordonné » (verset 22).

Troisièmement, Dieu a planifié et assuré la protection de Noé et de sa famille, mais il a demandé à Noé de faire sa part. Noé a passé des années à travailler sur l'arche qui sauverait huit personnes et des milliers d'animaux. Dieu a fourni le « plan » pour l'arche, et a sans aucun doute béni les efforts de Noé, mais Dieu n'a pas construit l'arche pour lui ! Faire confiance à Dieu ne signifie pas que nous nous asseyons et que nous ne faisons rien.

La protection divine d'un futur roi

Notre deuxième exemple s'est produit pendant le règne de Saül. À un moment donné, l'armée d'Israël a tremblé devant Goliath, un soldat philistin qui mesurait plus de 2,70 mètres de haut. Pendant 40 jours, il a défié les Israélites de choisir un seul guerrier pour lui faire face, suggérant que les résultats de ce match éviteraient une véritable bataille (1 Samuel 17:4, 8-10, 16).

Voyant cet homme gigantesque devant eux, Saül et son armée ont eu « une grande peur » (verset 11). Franchement, il est difficile d'imaginer que quelqu'un ne soit pas effrayé face à un tel adversaire ! Pourtant, David, trop jeune pour être considéré comme apte à cette bataille (verset 33), s'est porté volontaire pour combattre ce géant au nom de sa nation. Il l'a fait sans armure (versets 38-39), et il a gagné !

Les leçons que David nous enseigne

Qu'est-ce qui a donné à David un tel courage ? Lorsque Goliath a menacé de donner la « chair de David aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs » (verset 44), David a répondu par des mots qui révèlent sa propre pensée.

Premièrement, David se concentrait sur son Dieu, pas sur le géant qui le menaçait. Dans sa réponse à Goliath, David a souligné que le géant n'avait pas seulement provoqué Israël, mais qu'il avait défié le Dieu d'Israël. David n'était pas intéressé par sa propre gloire personnelle, mais par la gloire de Dieu. David a expliqué la raison de sa confiance. Par sa victoire, « toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour Israël » (verset 46, Bible de Lausanne). Le salut de Dieu ne repose pas sur des armes physiques de guerre, mais sur sa puissance souveraine (verset 47).

Une deuxième leçon importante que nous apprenons de David est l'importance de se souvenir des actions passées de Dieu dans nos vies. Après que Saul ait renvoyé David comme étant trop jeune pour se battre, David lui répondit que Dieu l'avait protégé d'un lion et d'un ours alors qu'il gardait les moutons de son père. Dans chacun de ces cas, David avait tué les prédateurs, mais il en avait attribué le mérite à Dieu (versets 34-37).

Ces souvenirs, à leur tour, ont renforcé la résolution de David de s'appuyer sur la protection de Dieu lors du match à venir contre Goliath : « L'Éternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin » (verset 37). Découvrez plus de versets bibliques sur la protection et la sécurité dans notre article en ligne [22 versets bibliques encourageants sur la protection divine](#).

Autoprotection ou protection divine ?

Nous pouvons maintenant commencer à répondre aux questions posées au début de cet article :

- Pouvons-nous faire quelque chose pour nous protéger ?
- Pouvons-nous rechercher et compter sur la protection divine ?

La réponse aux deux questions est oui. Ces deux concepts ne sont pas mutuellement exclusifs. Rechercher la protection de Dieu ne signifie pas ignorer nos propres responsabilités. Nous voyons cette double responsabilité dans l'histoire de la tentation de Jésus. Lorsque Satan a dit à Jésus de se jeter du « pinacle du temple » pour prouver qu'il était le Fils de Dieu, Jésus a répondu en citant les Écritures : « Tu ne tenteras pas l'Éternel, ton Dieu » (Matthieu 4:7, citant Deutéronome 6:16).

Le fait est que nous pouvons avoir foi en Dieu et compter sur la protection divine, mais pas si nous nous mettons inutilement dans des situations dangereuses. Dans cette tentation, Satan voulait que Jésus se mette intentionnellement en danger. Jésus ne l'a pas fait, et nous non plus, volontairement ou simplement par insouciance.

Pour en savoir plus sur la manière d'éviter les dangers, consultez l'encadré « Conseils pour vous protéger, vous et votre famille ».

Cinq leçons tirées des exemples de Noé et de David

Noé et David ont pris des mesures pour se protéger. Ils se sont également tournés vers Dieu pour leur protection ultime, sachant que par eux-mêmes, ils échoueraient.

Voici un résumé de cinq leçons que nous avons tirées des exemples de Noé et de David, présentées sous forme de questions à nous poser :

- Est-ce que je m'efforce de mener une vie droite ? Est-ce que j'obéis à Dieu ?
- Est-ce que j'ai et est-ce que je maintiens une relation continue avec Dieu, ou est-ce que je me tourne vers Dieu seulement quand j'ai besoin de quelque chose ou quand je suis désespéré ?
- Ai-je fait ma part pour me protéger et pour protéger ma famille ?
- Lorsque je suis confronté à un danger potentiel, est-ce que je me concentre uniquement sur la menace qui m'attend ou est-ce que je me concentre sur la puissance et l'amour de Dieu ?
- Est-ce que je me souviens des moments de ma vie où Dieu m'a béni et protégé ?

Quand Dieu ne protège pas ses serviteurs

Il est important de se rappeler que Dieu permet parfois à ses fidèles serviteurs de souffrir. Très tôt dans l'histoire biblique, nous voyons que Dieu n'a pas protégé Abel de son frère meurtrier Caïn (Genèse 4:3-8). Abel est décrit comme juste (Hébreux 11:4), et pourtant Dieu a permis cette injustice.

Cependant, comprendre ce concept ne signifie pas que nous devons renoncer à la protection divine ! Nous devrions rechercher la protection de Dieu dans tous les aspects de notre vie, tout en reconnaissant qu'il peut avoir d'autres projets pour des raisons que nous ne comprenons pas encore.

Même ainsi, nous pouvons être sûrs « que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8:28 ; voir [Toutes choses ? Êtes-vous sérieux ?](#)). En fin de compte, la Bible promet que le peuple fidèle de Dieu revivra dans une future résurrection.

Alors que nous nous approchons du temps de la fin, le monde continuera son glissement vers l'anarchie et le chaos. Nous devons faire tout notre possible pour nous préparer, en maintenant soigneusement l'équilibre entre la responsabilité personnelle et la confiance en la protection divine.

—Bill Palmer

CONSEILS POUR VOUS PROTÉGER, VOUS ET VOTRE FAMILLE

Quels que soient les dangers potentiels auxquels nous sommes tous confrontés, il existe souvent des mesures spécifiques que nous pouvons prendre pour minimiser nos propres risques et éviter le danger (Proverbes 22:3). De nombreux organismes, depuis les services de mise en application de la loi jusqu'aux premiers intervenants, publient des suggestions qui nous aideront à nous préparer.

Nous ne pouvons pas traiter tous les risques potentiels, mais voici quelques conseils liés à la prévention des crimes contre les personnes et contre les biens :

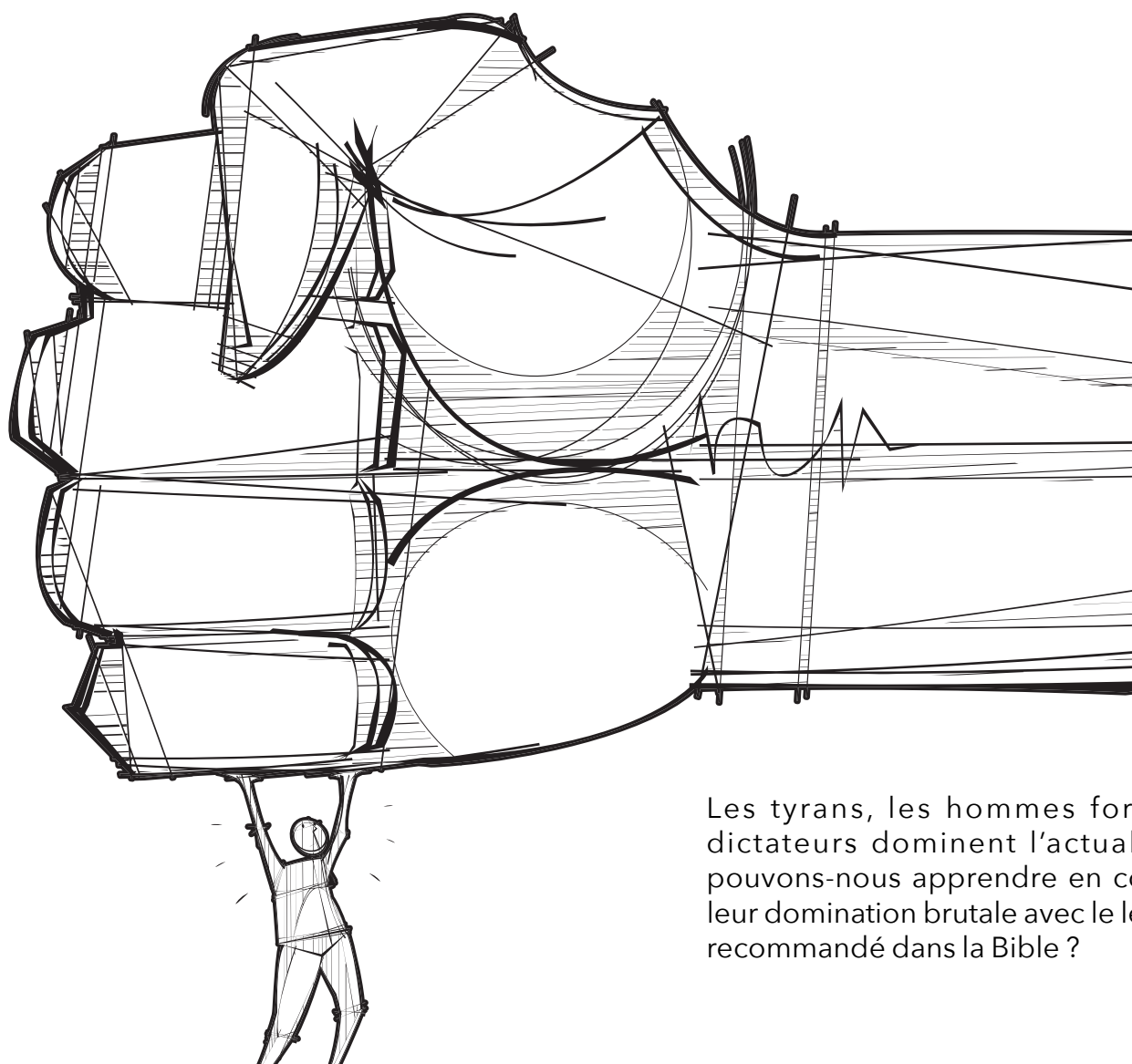
- Soyez conscient de votre environnement.
- Marchez d'un pas confiant.
- Ne faites pas de vous une cible invitante en montrant de l'argent liquide ou d'autres objets de valeur.
- Faites-vous une cible difficile en voyageant en groupe, si possible.
- Faites de votre propriété une cible difficile. Envisagez d'ajouter des pènes dormants aux portes de votre maison, d'ajouter des lumières dans les endroits sombres et d'installer un système de sécurité.
- Entretenez votre propriété. Des pelouses non tondues, des fenêtres brisées et d'autres signes de négligence peuvent suggérer qu'une maison est inoccupée.
- Réfléchissez à deux fois avant de partager des détails sur vos plans de voyage avant une absence, que vous le fassiez en personne ou via les réseaux sociaux.

Pour obtenir des conseils sur la préparation aux catastrophes naturelles (et autres situations de catastrophe), vous pouvez visiter <https://www.gouvernement.fr/risques>.

Gouverner avec une poigne de fer

ou alors

un sceptre de fer



Les tyrans, les hommes forts et les dictateurs dominent l'actualité. Que pouvons-nous apprendre en comparant leur domination brutale avec le leadership recommandé dans la Bible ?

Dès les premières pages de l'histoire humaine, nous trouvons des dirigeants impitoyables et assoiffés de sang à la recherche d'une domination et d'un pouvoir toujours plus grands. Le désir de contrôler les autres fait partie intégrante de notre nature humaine, mais en quoi la perspective divine sur le pouvoir est-elle différente ? La Bible enseigne clairement que ceux qui sont appelés à un avenir de domination en assistant Jésus-Christ dans le royaume de Dieu ne ressembleront en rien aux dictateurs et aux autocrates du monde d'aujourd'hui.

Rester au pouvoir par la force ?

Les dictateurs ont invariablement deux objectifs. Premièrement, un dictateur doit faire tout ce qu'il faut pour s'accrocher au pouvoir. Ensuite, plus important encore, il lui faut faire tout ce qui est nécessaire pour se cramponner à la suprématie. Pour atteindre ces objectifs, les autocrates brandissent souvent une poigne de fer féroce qui mélange la peur, le vol financier à l'échelle industrielle et la création de cultes colossaux de la personnalité.

Plusieurs joueurs dans un même jeu

Les dictateurs d'aujourd'hui peuvent accéder au pouvoir par les urnes, mais souvent leur route vers le pouvoir est jonchée de cadavres. S'emparer du pouvoir par un coup d'État soudain, violent et illégal est une péripétie tout à fait courante : il y a eu plus de 486 coups d'État tentés ou réussis dans le monde depuis 1950. L'Afrique en a connu 214, plus que toute autre région, dont 106 ont réussi. Au cours de cette période, 45 des 54 pays du continent africain ont subi au moins une tentative de coup d'État. Rien qu'au Paraguay, il y a eu au cours des 100 dernières années un total stupéfiant de 45 coups d'État et tentatives de coup d'État. Et pourtant, le Paraguay semble refléter l'image rassurante d'une relative stabilité par rapport à son voisin sud-américain, la Bolivie, laquelle a connu près de 200 tentatives de coup d'État – soit en moyenne une chaque année - depuis sa déclaration d'indépendance en 1825.

Guide pratique de la tyrannie

« Le pouvoir saisi par la violence doit être maintenu par la violence », a écrit Frank Dikötter, historien et auteur de *How to Be a Dictator : The Cult of Personality in the Twentieth Century* (Comment devenir dictateur : le culte de la personnalité au XX^e siècle). Ainsi, une fois arrivés au pouvoir, les despotes mettent en place des légions de

policiers, d'agents secrets, d'informateurs, d'espions, d'interrogateurs et de tortionnaires. Pourquoi ? parce qu'une population qui vit dans la peur perpétuelle de l'arrestation est une population docile.

Le spécialiste des relations internationales Alastair Smith et le co-auteur Bruce Bueno de Mesquita s'en font l'écho : « Les dirigeants qui réussissent ne dédaignent ni la répression, ni l'élimination, ni l'oppression ou même le meurtre de leurs rivaux, réels et imaginaires. Quiconque ne veut pas entreprendre le sale boulot que tant de dirigeants sont appelés à faire ne devrait pas chercher à devenir un dirigeant. Certes, quiconque hésite à devenir une brute ne durera pas très longtemps s'il devient notoire qu'il ne s'engagera pas dans ce comportement vicieux, essentiel à la survie politique. Si un dirigeant en herbe ne fait pas ces choses terribles, il peut être sûr que beaucoup d'autres le feront à sa place » (*The Dictator's Handbook*, p. 129).

Bashar al-Assad, bien qu'initialement considéré comme un médecin timide, a montré la brutalité nécessaire pour s'accrocher au pouvoir absolu en Syrie pendant des décennies. Il est responsable de la mort de plus de 100 000 de ses concitoyens, dont certains ont été victimes des épouvantables attaques chimiques qu'il a ordonnées lorsque son régime s'est retrouvé menacé.

On estime que 120 000 citoyens nord-coréens sont emprisonnés dans des camps de concentration, soumis à l'esclavage, à la torture, aux fusillades et à l'expérimentation humaine, pour les « crimes de pensée » politiques réels ou imaginaires de membres éloignés de la famille.

Mao Tsé-Toung, qui gouvernait autrefois plus d'un quart de la population mondiale en Chine, a montré un mépris effrayant pour la mort de près de 42 millions de personnes de son propre peuple résultant de famines inutiles et de purges sadiques.

Une pléthore de titres ronflants

Réussir la création d'un culte de la personnalité est essentiel pour les dictateurs. Cela produit une aura d'invincibilité et une illusion de soutien populaire. Les despotes aiment se couvrir de titres magnifiques, tous plus farfelus les uns que les autres. Joseph Staline était appelé « le grand conducteur de la locomotive de l'histoire ». Le Roumain Nicolae Ceausescu se considérait comme « le génie des Carpates ». Le dictateur de longue date de la République démocratique du Congo, Mobutu Sese Seko, a pris un surnom grandiose

qui signifiait « le guerrier tout-puissant qui, en raison de son endurance et de sa volonté inflexible de triompher, procède de conquête en conquête, laissant le feu dans son sillage ».

Des délires messianiques

De nombreux hommes forts autoritaires commencent par croire qu'ils ont été touchés par la providence divine et s'élèvent rapidement au statut de divinité infaillible. Kim Il-Sung de la Corée du Nord, bien que mort depuis trois décennies, est toujours appelé le président éternel, et son portrait est affiché, selon la loi, dans chaque maison, bureau et usine à travers le pays. À Cuba, les disciples de Fidel Castro ont été encouragés à le décrire comme « Jésus-Christ incarné, qui est venu mettre de l'ordre dans les affaires de Cuba et d'autres lieux ». L'ancien président à vie d'Haïti, François « Papa Doc » Duvalier, a fait réécrire la prière du Seigneur pour louer son statut exalté au-dessus de Dieu. Ali Soilih, qui a brièvement gouverné le minuscule archipel des Comores dans les années 1970, a prouvé que la taille d'une nation n'a pas grand-chose à voir avec l'auto-adulation du dictateur. Il a proclamé : « Je suis votre Dieu et votre maître. Je suis la voie divine, la torche qui éclaire l'obscurité. Il n'y a de Dieu qu'Ali Soilih ».

Le prélassement dans le luxe

La kleptocratie, c'est le règne des voleurs. Elle décrit des gouvernements dont les dirigeants corrompus et complaisants volent leur peuple par la corruption, le détournement de fonds publics ou privés. La richesse ahurissante drainée par certains despotes a de quoi glacer le sang. Jean-Claude « Baby Doc » Duvalier d'Haïti a empoché plus de 300 millions de dollars pour lui-même. Sani Abacha, qui a pris le pouvoir au Nigeria, a dérobé plus de 3 milliards de dollars. Ferdinand Marcos a détourné plus de 5 milliards de dollars du peuple philippin. Mobutu Sese Seko s'est rempli les poches avec plus de 5 milliards de dollars, alors même que la majeure partie de sa population vivait dans la pauvreté avec un salaire journalier moyen d'environ 1 dollar. Selon une liste de 2004 de *Transparency International* des chefs d'État les plus corrompus, l'ancien président indonésien Suharto s'est enrichi d'environ 35 milliards de dollars. Et la liste pourrait s'allonger encore et encore.

Des constructions enflées de vanité

Nimrod, Pharaon et Nebucadnetsar ont peut-être donné le ton aux dirigeants construisant des statues narcissiques ou d'énormes projets de construction pour montrer leur grandeur, mais les tyrans récents ne sont pas loin derrière.

Au Turkménistan, le dictateur Saparmurat Niyazov s'est déclaré Turkmenbashi, ou « Père de tous les Turkmènes », et a construit un culte massif de la personnalité illustré par la statue dorée géante qu'il a fait érigée. Elle s'élevait à 75 mètres au-dessus de la ville et était conçue pour tourner afin de se prélasser au soleil doré tout en rappelant aux citoyens l'œil vigilant de leur dirigeant qui contrôle tout.

En dépit d'être un royaume ermite appauvri, la Corée du Nord est riche en sanctuaires de la dynastie Kim, avec environ 40 000 monuments colossaux en bronze érigés pour vénérer les dirigeants.

Considéré maintenant comme le symbole de la mégalomanie et du style de vie extravagant de Ceausescu, le Palais du Parlement roumain de 1 100 chambres pourrait être le projet de construction de vanité ultime. Malgré une économie terriblement anémique, Ceausescu a impitoyablement relocalisé 40 000 personnes et rasé une grande partie du centre-ville de Bucarest pour construire cette structure massive à sa gloire. Il n'est dépassé que par la Grande Pyramide d'Égypte, car plus de 700 architectes et jusqu'à 100 000 ouvriers ont lutté pendant 13 ans pour construire ce bâtiment extravagant. Il contient plus de 1 000 000 mètres cubes de marbre et 3 500 tonnes de cristal.

La perspective biblique sur le pouvoir

Plusieurs mots sont traduits par « dirigeant » dans le Nouveau Testament, et ils opposent clairement les actions des dictateurs et des tyrans au leadership que Dieu attend de ceux qui suivent sa voie. Dans Matthieu 20:25-28, Jésus a dit : « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup ».

Le mot grec traduit dans ce passage par « chefs » est *archontes*. Ici, il décrit négativement la façon dont les dirigeants humains agissent généralement dans des positions de pouvoir - par une domination sans cœur et par

l'oppression. Jésus-Christ abolira ce genre de leadership lorsqu'il aura « réduit à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance » (1 Corinthiens 15:24). Faisant écho à la prophétie messianique trouvée dans Ésaïe 11:10, les paroles de l'apôtre Paul au sujet de Jésus-Christ expliquent le résultat de la fin de la violence, de la propagande et de la corruption endurées tout au long de l'histoire du règne tyrannique de l'humanité : « Il sortira d'Isaï un rejeton, qui se lèvera pour régner sur les nations ; les nations espéreront en lui » (Romains 15:12).

Christ, qui a démontré un exemple parfait de leadership et de service humble envers les autres tout au long de sa vie et au travers de sa mort (Philippiens 2:5-8), démontrera puissamment un gouvernement qui apporte à tous la vraie joie et la prospérité. Un autre mot grec explique ce concept de domination. Matthieu 2:6 renvoie au message inspiré par Dieu du prophète Michée concernant « un chef qui paîtra Israël, mon peuple ». Le mot pour berger ici est poimaino, qui signifie « nourrir, élever un troupeau, garder des moutons » - montrant une attitude extravertie d'amour, de service et de soins. Ce genre de gouvernement, contrairement à celui d'Hérode, qui quelques versets plus tard assassine des enfants innocents pour prolonger son propre règne diabolique, montre comment Jésus-Christ exercera son autorité avec amour. Il sera un souverain aimant lorsqu'il reviendra régner sur la terre en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Apocalypse 17:14 ; 19:16). Son objectif sera à l'opposé des objectifs des dirigeants d'aujourd'hui. Comme le Christ l'a dit : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance » (Jean 10 :10).

Un sceptre de fer plutôt qu'une poigne de fer

Lorsque nous comprenons l'approche de Christ pour gouverner, nous saisissons mieux Apocalypse 2:26-27 et l'instruction initialement déroutante dans la version Ostervald : « Il les paîtra avec un sceptre de fer, comme on brise les vases d'argile ». Cette dernière partie est une citation du Psaume 2:9, montrant la puissance du Messie pour vaincre tous les ennemis. Cette métaphore colorée ne signifie pas un règne sans merci. Il y aura une place essentielle dans le Royaume de Dieu pour la repentance et la miséricorde.

La nature bienveillante du règne du Christ peut être comparée à un berger utilisant un bâton de protection pour

corriger et guider, mais aussi pour réconforter et protéger les brebis des loups et des autres prédateurs. Comme le dit le *Commentaire de Barnes* : « Gouverner avec un sceptre de fer, ce n'est pas gouverner avec une influence dure et tyrannique, mais avec un pouvoir ferme et invincible. Cela dénote un gouvernement de force suprême, celui qui ne peut pas être combattu avec succès ».

Le pouvoir ou la récompense ?

« Diriger », ont observé Alastair Smith et Bruce Bueno de Mesquita, « consiste à rester au pouvoir, et non pas à s'assurer d'une bonne gouvernance ». Le pouvoir est une drogue puissante qui finit par perturber même les présidents les plus anciens, les privant de toute impulsion à faire autre chose que de s'accrocher à la vie et, par conséquent, au pouvoir lui-même. Les efforts pour lutter contre cette soif de pouvoir sont illustrés avec justesse par le Prix Ibrahim pour encourager les réalisations en matière de leadership africain. Le prix est doté d'une récompense de 5 millions de dollars (excédant de loin l'argent accordé pour le prix Nobel de la paix) et vise à reconnaître la probité et l'engagement envers la démocratie, décernés aux dirigeants qui ont gracieusement renoncé au pouvoir, plutôt que de prolonger leur accueil. Malheureusement, ces dirigeants ont été rares et disséminés. Bien que destiné à être décerné chaque année, le prix n'a été décerné que sept fois depuis 2007. Pendant de nombreuses années, aucun dirigeant n'en a été jugé digne.

Notre monde possède aujourd'hui un tsar de facto au Kremlin, un potentat sans égal à Pékin et de multiples aspirants sultans au Moyen-Orient. Et, dans un avenir pas trop lointain, en Europe, un dirigeant assimilé à une « bête » dans la Bible éclipsera de manière choquante tous les anciens empereurs romains. Mais ensuite, comme promis dans la Bible, Jésus-Christ reviendra avec un sceptre de fer pour établir un règne - avec ses saints - très différent de celui que l'humanité n'ait jamais connu. Pour en savoir plus sur les événements mondiaux qui sont sur le point de se dérouler et sur l'avenir de l'humanité sous un dirigeant rafraîchissant et aimant, consultez notre brochure téléchargeable gratuite [Le livre de l'Apocalypse : La tempête avant le calme](#).

—Neal Hogberg

Questions Réponses

La réponse à vos questions bibliques

Q : S'il est vrai que ce monde appartient à Satan - nous voyons ses empreintes de pas partout - était-ce le monde que Dieu a dit tant aimer et pour lequel il a donné son Fils unique ?

R : Oui, les gens de ce monde qui sont actuellement sous l'emprise de Satan (1 Jean 5:19) sont ceux-là mêmes pour lesquels Dieu a donné son Fils unique. Cela peut sembler illogique à première vue. Pourquoi Dieu donnerait-il la vie de son Fils pour des personnes suivant la direction d'un être maléfique, Satan le diable ? Mais ce sont ceux qui ont été égarés dans une vie de péché (c'est-à-dire nous tous, Romains 3:23) qui ont besoin du sacrifice du Fils de Dieu. Nous en avons besoin pour expier nos péchés afin qu'après nous en être repentis, nous puissions avoir la vie éternelle dans un monde bien meilleur. Dieu nous a aimés alors que nous étions encore des pécheurs (Romains 5:8). Pourquoi ? Dieu n'aime pas les gens dans le monde à cause de leur comportement actuel (consistant à vivre une vie de péché sous l'emprise de Satan), mais à cause de l'avenir qu'il prévoit pour eux une fois que ceux-ci peuvent voir leurs péchés (1 Jean 2:15-17), qu'ils se repentent et sont rachetés par le sacrifice de Christ. Dieu connaît la fin depuis le début. Il voit le potentiel en nous et il prévoit de nous donner l'aide dont nous avons besoin pour atteindre notre plein potentiel en tant qu'enfants de sa famille.

Actuellement, la majorité du monde est sous l'influence de Satan sans même le savoir : « pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4:4). Dieu a permis l'aveuglement des esprits de la grande majorité de l'humanité pour le moment. Mais dans son timing parfait, il ouvrira l'esprit de chaque personne et lui donnera l'opportunité de comprendre la portée du sacrifice de Christ et la façon de vivre en conséquence. Le plan de Dieu pour nous aider à accomplir le destin qu'il a prévu pour nous commence par le fait qu'il nous offre le sacrifice de son Fils unique pour payer la pénalité de nos péchés, mais cela ne s'arrête pas là. Il

nous donne également l'aide dont nous avons besoin pour surmonter l'emprise de Satan, les voies du monde et nos propres défauts personnels.

Pour en savoir plus sur ce sujet, explorez les documents suivants sur notre site Web :

- [Car Dieu a tant aimé le monde](#)
- [Le sacrifice de Jésus](#)
- [Dieu contre Satan](#)
- [Pourquoi Dieu permet-il le mal et la souffrance ?](#)
- [Le plan de Dieu pour l'humanité](#)

Q : Comment se fait-il qu'Élie et Moïse parlent avec Jésus lorsque Jésus est transfiguré ? Sont-ils morts et revenus, ou étaient-ils au paradis pendant tout ce temps, ou étaient-ils une sorte de mirage ?

A : Non, Moïse et Elie ne sont pas revenus vivants. Ils étaient tous les deux morts bien avant cet événement. Le récit de la transfiguration se trouve dans Matthieu 17. Le verset 9 nous donne la réponse à la façon dont ils ont parlé avec Jésus. Après la transfiguration, Pierre, Jacques et Jean sont descendus de la montagne. Comme ils le faisaient, « Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts ». Ainsi, l'apparition de Moïse et d'Elie aux trois disciples et à Jésus était une vision. Ces deux prophètes n'étaient pas littéralement présents..

Comme notre article [En quoi consistait la transfiguration ?](#) l'explique, les disciples n'ont pas littéralement vu « le Fils de l'homme venir dans son règne » (Matthieu 16:28). Moïse et Elie n'étaient pas non plus littéralement présents. Grâce à cette vision surnaturelle, les trois disciples ont reçu une brève image visuelle de ce qui se passera à la fin de notre ère lorsque Jésus-Christ reviendra en puissance et en gloire (Matthieu 24:30). Lors de la transfiguration, ils ont également témoigné que lorsque Jésus reviendra, il ressuscitera des héros de l'Ancien Testament, tels que Moïse et Elie, qui seront également présents dans ce royaume.

LE CHRISTIANISME À L'ŒUVRE

L'héritage des chrétiens d'expérience

Les tendances de la société peuvent éloigner les jeunes de la religion organisée, et même de l'Église que Jésus a bâtie. Que peuvent faire les membres plus âgés de l'Église ?

A bien des égards, l'Église chrétienne dans la société occidentale est en péril. En septembre 2022, un rapport d'une étude du *Pew Research Center* a examiné le taux croissant des chrétiens américains qui abandonnent leur foi traditionnelle « pour rejoindre les rangs croissants d'adultes qui décrivent leur identité religieuse comme athée, agnostique ou « rien de particulier » - souvent classés parmi *les nuls*.

Les résultats de l'étude s'inscrivent dans une tendance continue. Les chrétiens, en particulier les jeunes adultes, abandonnent de plus en plus la foi de leurs parents et grands-parents. Bien que l'étude se soit concentrée sur les États-Unis, ces tendances ont commencé encore plus tôt dans de nombreux autres pays occidentaux.

Les causes profondes de cet abandon de la religion sont variées, mais il existe un facteur qui est généralement négligé, c'est qu'une grande partie du christianisme moderne s'est éloignée de la vérité biblique (Pour en savoir plus, voir [Les raisons du déclin du christianisme](#)).

Ceux qui ont quitté la foi de leur enfance ont mentionné des raisons telles que l'apprentissage de l'évolution, le fait de voir trop de chrétiens faire des choses non chrétiennes, de ne pas croire et de ne pas avoir de temps pour l'église et la religion. Le résultat final est saisissant. L'étude Pew a estimé que « 31 % des personnes élevées dans la religion chrétienne deviennent non affiliées entre 15 et 29 ans, la période tumultueuse au cours de laquelle se concentre le changement de religion ».

Les chrétiens qui croient en la Bible peuvent être affectés par ces tendances sociétales. Depuis la fondation de l'église chrétienne, les croyants ont lutté pour rester fidèles. L'apôtre Paul était stupéfait de voir que les premiers chrétiens se

soient détournés de Dieu pour adopter un système de croyance différent (Galates 1:6). Paul s'est dit préoccupé par le fait que des frères « se corrompent et se détournent de la simplicité à l'égard de Christ » en s'accrochant à un autre évangile ou à une version corrompue [du message] de Jésus (2 Corinthiens 11:3-4).

Pour les chrétiens plus âgés qui croient en la Bible, ces tendances présentent un dilemme déchirant. Sonder une foule plus jeune qui abandonne rapidement une foi et un mode de vie qu'elle chérissait peut-être frustrant et troublant. C'est troublant pour les chrétiens plus âgés, mais que peuvent-ils faire ?

Transfert générationnel

La Bible nous montre que chaque génération joue un rôle essentiel dans la transmission de la vérité à la génération suivante. Remarquez la conviction du psalmiste : « Et il a ordonné à nos pères *de l'enseigner à leurs enfants*, pour qu'elle soit connue de *la génération future*, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlent à leurs enfants, afin qu'ils mettent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oublient pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observent ses commandements » (Psaume 78:5-7, italiques ajoutées).

Nous trouvons ici un modèle de transmission générationnelle des connaissances, de la vérité, de l'espoir et de la foi - les clés d'une vie épanouie et enrichissante. Ce modèle prend en charge les conseils familiaux pour enseigner aux enfants la manière chrétienne de vivre (Deutéronome 6:6-9).

Si vous êtes un chrétien mûr, vous pouvez avoir un impact puissant sur les jeunes. La prochaine génération, naviguant dans un monde organisé pour rechercher et



détruire la foi, a besoin de votre aide et de votre assistance. En tant que chrétien plus âgé, comment pouvez-vous exercer cette puissante influence ?

Établir une relation

Afin d'avoir un impact positif sur la prochaine génération, il faut que des relations appropriées puissent exister. Soyez accessible. Soyez prêt à engager des conversations avec des personnes plus jeunes. C'est une responsabilité pour les chrétiens plus âgés. En expliquant la dynamique interne de l'Église chrétienne, Paul a affirmé que le corps de l'Église a plus de succès lorsqu'il est trouvé « bien coordonné et formant un solide assemblage, [il] tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour » (Éphésiens 4:16).

Les chrétiens plus âgés sont des articulations vitales et des parties du corps des croyants. Les jeunes ont besoin d'avis, de conseils et de modèles positifs. Ils ont besoin des exemples concrets des personnes qui ont réussi à calquer leur vie sur les lois et les avertissements bibliques de Dieu. L'épître de Paul à Tite chapitre 2 fournit des exemples de ce à quoi cela peut ressembler.

Pour avoir cet impact, efforcez-vous d'établir et de renforcer les relations entre les générations. Ayez l'intention de vous engager de manière constructive avec les jeunes chrétiens. Faites un effort concerté pour vous lier d'amitié avec des personnes plus jeunes et pour les encadrer.

Un plan d'action

Dieu fournit un plan d'action pour aider les chrétiens plus âgés à avoir une influence sur la prochaine génération. C'est pratique, faisable et simple. Remarquez l'encouragement du roi David : « Une génération dira la louange de tes œuvres à l'autre génération » (Psaume 145:4, version Ostervald). Il y a une responsabilité ici - une génération doit le faire pour la suivante. Les chrétiens plus mûrs devraient faire une différence significative dans la vie des plus jeunes.

Et pourquoi pas ? Des chrétiens plus responsables ont vécu et respiré la foi chrétienne. Ils se sont tenus dans l'arène de la vie et ont relevé les défis des chagrins d'amour, des déceptions, des confusions, des épreuves et de l'adversité. Ils l'ont fait et ils ont prospéré en s'appuyant sur Dieu, en cherchant à faire sa volonté jour après jour et en vivant par la foi. Cette expérience, ce caractère et cette perspective sont un réservoir qui peut arroser la prochaine génération.

Le roi David a ensuite présenté un plan d'action pour les générations plus âgées afin d'avoir un impact direct et puissant sur les suivantes. Ils « raconteront tes hauts faits... On dira la puissance de tes exploits redoutables, et je raconterai ta grandeur. On publiera le souvenir de ta grande bonté, et l'on chantera ta justice » (Psaume 145:4, 6-7, *ibid.*). David parle d'un transfert générationnel de connaissances, d'expériences et de foi. Les chrétiens plus âgés peuvent et doivent intervenir pour remplir ce rôle. Jetons un coup d'œil à ces éléments d'action.

Déclarez ses actes

Le premier élément d'action est de déclarer les actes puissants et impressionnants de Dieu. Dieu vous demande de déclarer de manière réfléchie et audacieuse ses actes à la prochaine génération. La Bible est remplie des actes puissants et redoutables de Dieu. Discutez-en avec les plus jeunes. Partagez votre histoire - comment Dieu a agi dans votre vie, par le miracle de votre appel (Jean 6:44) et la compréhension pratique qui vous a été accordée sur la façon de vivre. Transmettez des exemples concrets et personnels de moments où vous avez été témoin de la main de Dieu dans votre vie.

Beaucoup délaissent la foi parce qu'ils abandonnent la croyance en Dieu. Partagez votre conviction et des exemples de cas où Dieu est intervenu directement pour répondre à une prière ou a accompli un miracle. Repoussez les idées qui discréditent Dieu en déclarant les actes puissants et impressionnants de Dieu dans votre vie.

Déclarez sa grandeur

Le prochain élément d'action est de déclarer la grandeur de Dieu.

La société tente d'élever presque tout au-dessus de Dieu. Bien que ce soit décourageant, ce n'est pas un phénomène nouveau (Romains 1:18-32). Le glamour, l'apparence, l'intellect, la réussite professionnelle ou sociale et les défis personnels ont supplanté Dieu sur l'échelle de la grandeur dans une grande partie de la société. Les jeunes ont besoin de voir et d'entendre un contrepoids à la soi-disant grandeur de la société.

La grandeur de Dieu, reflétée dans sa majesté et sa puissance, est incroyable. Une grande partie de cette grandeur est facilement accessible et visible dans la création (versets 19-20). Pourtant, Dieu ordonne à l'ancienne génération de la déclarer.

Alors, déclarez-la avec audace et faites-le souvent. Initiez des conversations sur la grandeur de Dieu trouvée dans les subtilités de la création. Parlez de la grandeur du plan de Dieu pour la famille humaine. Discutez des résultats incroyables du choix de l'obéissance à Dieu, au lieu de la conformité aux normes de la société (Romains 12:1-2).

Déclarer la grandeur de Dieu offre une perspective équilibrée dont les jeunes chrétiens ont besoin.

Parlez de sa bonté

L'action suivante consiste à « proclamer le souvenir de la grande bonté [de Dieu] » (Psaume 145 :7).

C'est un point critique dans la société occidentale. Dieu est souvent dépeint comme vieux, fatigué, critique, déconnecté et hors de propos.

Bien que Dieu ait des normes et des attentes concernant le comportement humain, il n'est pas le tyran dur et exigeant que certains critiques tentent de dépeindre.

Vous, les chrétiens mûrs, vous pouvez réparer la brèche. Vous avez personnellement expérimenté la bonté de Dieu. Vous avez vu sa tendresse en répondant aux prières. Vous avez été témoin de sa fidélité à fournir des encouragements.

Partagez ces histoires et cette perspective. Soyez suffisamment vulnérable pour partager ces moments et ces expériences personnelles où la bonté de Dieu a fait une réelle différence pour vous.

Mettez le profil de Dieu sous cadre à l'attention des jeunes. Aidez les jeunes à rejeter la version austère, distante, corrompue et fausse de Dieu que la société tente de promouvoir. Transmettez la nature patiente,

miséricordieuse, engagée et réconfortante de Dieu en parlant de sa grande bonté.

Chantez sa justice

La dernière instruction du Psaume 145 est de chanter la justice de Dieu. La justice de Dieu se reflète dans sa loi et dans le mode de vie décrit dans la Bible (Psaume 119:172).

Depuis le jardin d'Eden, Satan a promu l'idée que les lois de Dieu, qui définissent la justice, sont restrictives et retiennent les humains de leur potentiel. Il y a une tentation - particulièrement attrayante pour les jeunes - de considérer les limites de la vie de Dieu comme pesantes, bien qu'elles ne le soient pas (1 Jean 5:3).

Les chrétiens d'expérience peuvent repousser ce point de vue en chantant la justice de Dieu.

Cela ne signifie pas que les chrétiens plus âgés se promènent en chantant continuellement des hymnes. Cependant, cela reflète notre attitude. Chanter la justice de Dieu implique une attitude de joie envers la loi de Dieu et ses attentes.

Considérez Paul et Silas. Dans Actes 16, ils se sont retrouvés arrêtés, battus et emprisonnés—imaginez le genre de journée pénible ! Pourtant, « Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient » (Actes 16:25). Quel puissant exemple de joie au service de Dieu !

Ceci est important car les attitudes peuvent être contagieuses. Soyez joyeux, et non austère, à propos de la justice de Dieu. Au milieu du mal et de la rancœur de ce monde, les chrétiens plus mûrs devraient inspirer le dynamisme et l'anticipation concernant la vie chrétienne.

Soyez joyeux. Soyez édifiant. Chantez la justice de Dieu !

Un héritage durable

Jésus a promis que son Église demeurerait jusqu'au temps de la fin (Matthieu 16:18). Vous, les chrétiens plus âgés et plus mûrs, vous êtes essentiels à la santé et à la stabilité de l'Église.

Vous pouvez avoir une influence énorme sur la prochaine génération. Soyez impliqué. Suivez le plan décrit dans le Psaume 145:4-7. Ayez cet impact afin que ceux de la prochaine génération « mettent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oublient pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observent ses commandements » (Psaume 78:7).

— Jason Hyde

Merveilles de la Création divine

Huit jambes et neuf cerveaux

Et si vos membres étaient assez intelligents pour travailler seuls ?

En tant qu'êtres humains, nous contrôlons directement les mouvements de nos jambes et de nos bras avec notre cerveau. Nous décidons quand marcher, où chaque pas doit atterrir, avec quelle fermeté saisir un outil, quels mouvements faire avec cet outil – un million de petites décisions que nous prenons presque sans nous en apercevoir.

Une pieuvre, en revanche, a un système nerveux plus compliqué. Chacun de ses huit bras possède son propre faisceau de neurones qui fonctionnent presque comme un cerveau supplémentaire. Chaque membre peut prendre des décisions presque par lui-même, en recueillant des informations environnementales et en les transmettant au cerveau central, qui continue de prendre des décisions globales de direction et d'activité.

Imaginez pouvoir dire à vos jambes de marcher jusqu'à un endroit précis, puis les laisser prendre en charge la prise de décision en cours de route. Ou imaginez dire à vos bras d'assembler un meuble, puis de les laisser se mettre au travail.

Cela semble être la façon dont Dieu a conçu la pieuvre. Mais ce n'est que la pointe de l'iceberg ! Il lui a également donné trois cœurs pour alimenter son système circulatoire compliqué, un

siphon pour
se propulser vers
l'avant à

l'aide de
jets d'eau, la
capacité de se
camoufler en
changeant la couleur
de sa peau et la flexibilité
de se contorsionner et
de se faufiler à travers
n'importe quel trou plus gros
que son bec – la seule partie dure de

tout son corps..

Un merci spécial à l'Aquarium OdySea de Scottsdale, en Arizona, pour son aimable collaboration afin de rendre cette photo possible.

En photo : Pieuvre géante du Pacifique (*Enteroctopus dofleini*)
Photo de James Capo

Texte de James Capo et Jeremy Lallier

Marchez comme
il a marché

Quelle était la mission et le but de Jésus ?

Lorsque Jésus a marché sur la terre il y a 2 000 ans, quelle était sa mission et le but qui ont guidé sa vie ? Comment son objectif devrait-il impacter ses disciples aujourd'hui ?

Après la conversation de Jésus avec la femme samaritaine, les disciples sont revenus de la ville voisine avec des vivres. Après avoir exhorté Jésus à manger, ils ont entendu sa réaction et celle-ci les a rendus perplexes : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas » (Jean 4:32). Comme ils l'ont souvent fait, les disciples l'ont mal compris. Ils ont supposé que quelqu'un d'autre lui avait apporté un repas (verset 33). Jésus dit alors plus clairement : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre » (verset 34). Jésus parlait de son dessein.

Son but motivait tout ce qu'il faisait. Ce but était tellement prioritaire dans sa vie qu'il le considérait comme sa subsistance. Il devait faire l'œuvre de son Père autant qu'il devait manger pour maintenir sa vie. Plus tard, il a dit : « Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé » (Luc 4:43, italiques ajoutés). Nous pourrions dire qu'il était dans l'axe de sa mission. Il a clairement compris son objectif et il a orienté sa vie, son emploi du temps et

ses énergies vers son accomplissement. Mais quelle était l'œuvre qu'il était amené à faire ? Quel impact son travail et son objectif devraient-ils avoir sur nous aujourd'hui ?

« Regardez les champs... »

Après avoir parlé de faire le travail de son Père, Jésus a partagé une analogie agricole : « Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? » (Jean 4:35). En d'autres termes, un agriculteur à cette époque de l'année avait planté ses graines et attendait les mois d'été jusqu'à ce que la récolte commence. Mais il n'y a pas eu de temps mort dans l'œuvre de Jésus. Son temps de travail était arrivé. Faisant peut-être signe vers un groupe de Samaritains à proximité, Il dit : « Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson ». La moisson, c'était les gens. Jésus a continué de prêcher aux Samaritains pendant deux jours, et étonnamment, beaucoup ont cru son message (versets 39-40). C'était Jésus qui faisait son travail, le travail de son Père.



Qu'est-ce que Jésus a prêché ?

Jésus a visité de nombreux villages et villes et a prêché au peuple. Mais quel était le message qu'il prêchait ? Matthieu nous dit : « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume » (Matthieu 4:23). Le mot évangile vient du mot grec *euangelion*, qui signifie « une annonce de "bonne nouvelle" » (*Mounce's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, p. 303). Jésus est venu avec un message de bonne nouvelle—la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

L'évangile du royaume est l'annonce que Dieu interviendra pour mettre fin à la souffrance et établir son gouvernement et sa domination sur la terre. Jésus-Christ, assisté des saints glorifiés, sera le Roi du royaume. Une partie importante de ce message est que ceux qui l'entendent peuvent vivre éternellement dans ce royaume, s'ils croient, se repentent et restent fidèles. Le message de Jésus comportait quatre parties essentielles : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1:15).

Puisque le temps était accompli, Jésus a enseigné que le royaume était « proche » - qu'il vient vraiment et devrait être une priorité absolue pour nous maintenant. Il a exhorté les gens que s'ils croyaient à ce message, ils devraient agir en se repentant - en changeant leur vie pour s'aligner sur les voies de Dieu. Bien que beaucoup aient trouvé ses paroles convaincantes et aient cru en lui, la plupart n'étaient pas disposés à franchir les étapes de la repentance et de l'engagement.

Pour en savoir plus sur le message de l'Évangile du Christ, lisez [Le message du Messie : le royaume de Dieu est proche](#).

Quelles méthodes Jésus a-t-il utilisées pour accomplir son dessein ?

Avec la technologie et le marketing moderne, il existe aujourd'hui de nombreuses façons de diffuser un message. Jésus, cependant, s'est appuyé sur les méthodes beaucoup plus simples dont il disposait au premier siècle. Il a utilisé ces procédés avec intelligence et zèle. Voici quelques-unes des méthodes qu'il a utilisées :

- **Il a prêché lors de rassemblements publics.** Jésus a voyagé dans de nombreuses villes et cités. Il se rendait généralement là où les gens se rassemblaient pour l'instruction religieuse - la synagogue locale le jour du sabbat (Matthieu 9:35 ; Marc 1:37-38 ; Luc 4:31). Selon les règles de la synagogue, en tant qu'homme juif, il était autorisé à parler. Lorsqu'il était à Jérusalem, il prêchait dans la cour extérieure du temple, où l'enseignement ouvert et la discussion étaient autorisés (Luc 20:1). Il a pleinement profité des opportunités mises à sa disposition.
- **Il a prêché dans de petits rassemblements privés.** Parfois, Jésus utilisait des lieux moins publics pour prêcher l'évangile. Dans un exemple, quand il était à Capernaüm, il a permis aux gens de se rassembler à l'intérieur et autour de la maison pour l'entendre prêcher (Marc 2:1-2). Cela lui a donné l'occasion de prêcher de manière moins formelle et de répondre directement aux questions qui lui étaient posées. Jésus s'est également rendu disponible dans des situations encore moins formelles, comme par exemple en dînant chez l'habitant. Il a sans aucun doute intégré le message de l'Évangile dans des conversations informelles lorsque l'occasion s'est présentée (Marc 2 : 15 ; Luc 10 : 39). Considérant que des gens de toutes sortes étaient à l'aise en sa

compagnie, nous savons qu'il n'était pas arrogant ou un prédicateur usant de condescendance dans ces contextes.

- **Il a eu des conversations en tête-à-tête.** Jésus saisissait parfois l'occasion de conversations en tête-à-tête pour partager son message. Nous avons des récits détaillés de trois de ces exemples : Nicodème, la Samaritaine et le jeune homme riche (Jean 3:4 ; Matthieu 19:16-22). Parfois, il glissait habilement un élément étroit du message de l'Évangile dans une conversation (Marc 5:36 ; Matthieu 9:12-13 ; Jean 5:14 ; Luc 19:10 ; Jean 18:36).
- **Il a captivé un auditoire par des guérisons et d'autres miracles.** Par son amour et sa compassion, Jésus a guéri bien des gens. Mais ses guérisons ont également servi à attirer l'attention sur son message et à rassembler tout un auditoire. À différents moments, de grands groupes de personnes de toute la région se rassemblaient pour être guéris, pour le voir guérir et pour l'entendre prêcher (Matthieu 4:25 ; Luc 6:17). Lorsque cela se produisait, il trouvait un endroit approprié pour faciliter leur enseignement. Dans un cas, il a choisi « un plateau » (verset 17) où les foules pouvaient s'asseoir et écouter. Dans un autre, il a enseigné à son auditoire depuis une barque (Luc 5:1-3).
- **Il a utilisé ses disciples pour atteindre un public plus large.** À un moment donné, il a envoyé ses disciples pour répandre l'évangile en son nom (Luc 9:1-2). Jésus a soigneusement formé et chargé un groupe de disciples composés de continuer à faire le travail après son départ.

Jésus a utilisé tous les moyens possibles pour faire le travail. Il n'était pas odieux à ce sujet, n'a pas insisté sur les gens et a toujours partagé son message gratuitement (Matthieu 10:8).

Le passage du Christ à l'Église

Après l'ascension de Jésus au ciel, un changement s'est produit dans la façon dont le travail serait fait sur terre. Il chargea alors son Église de la poursuivre. Après sa résurrection, il est apparu aux 11 apôtres restants et les a spécifiquement chargés de poursuivre son œuvre : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du

Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28:18-20).

Le récit de Marc contient une instruction similaire : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16:15). C'est exactement ce que l'Église a fait et continue de faire. Le livre des Actes explique comment l'Église de Dieu, dirigée par les apôtres, a répandu l'évangile et fait des disciples. Ils ont utilisé les méthodes et les moyens à leur disposition – les lieux de rassemblement publics, la communication de personne à personne et l'exemple personnel. Ils ont profité du réseau routier romain et des routes maritimes pour répandre l'évangile en dehors de la Terre Sainte jusqu'aux confins de l'Empire romain. Ils sont restés en contact les uns avec les autres par des lettres épistolaires, dont certaines sont devenues une partie importante du Nouveau Testament. À la suite de leur dévouement fidèle à la mission, des congrégations ont été établies dans le monde connu. Pour en savoir plus sur la façon dont l'Évangile s'est répandu dans le monde, lisez notre brochure [Où est l'Église que Jésus a fondée ?](#)

La mission et le but aujourd'hui

L'Église de Dieu à l'ère moderne continue de prêcher l'évangile du royaume aujourd'hui. Nous enseignons le même message que Jésus et l'Église primitive ont enseigné il y a près de 2 000 ans. Les progrès technologiques ont permis à l'Église d'aller au-delà du bouche à oreille et des déplacements à pied. La technologie moderne – à commencer par l'imprimerie – a ouvert la porte à la diffusion de l'évangile sous forme imprimée à un public hors de portée d'oreille d'un prédicateur. Finalement, la technologie de la radio et de la télévision a permis à l'Église d'atteindre un public plus large. Aujourd'hui, Internet et la technologie mobile permettent aux mots, à l'audio et à la vidéo d'être diffusés dans presque toutes les nations du monde.

Même si les méthodes ont changé, le peuple de Dieu continue de s'efforcer de poursuivre la même mission et le même but ...

Marchez comme il a marché.

—Erik Jones

Proclamer aux captifs la délivrance

Plusieurs îles tropicales luxuriantes de l'océan Indien portent un nom évoquant l'exotisme lui-même : Zanzibar ! D'élégants boutres en bois naviguent le long de la côte, leur conception reste inchangée depuis des centaines d'années. Des plages de sable blanc et des stations balnéaires en exclusivité attirent les touristes de loin.

Une promenade dans les ruelles étroites et sinueuses de Stone Town, parsemées d'énormes portes arabes à pointes, m'a fait flotter dans l'espace et le temps.

L'archipel a longtemps été un carrefour culturel et un centre commercial. Il a d'abord été colonisé par les Omanais et les Yéménites, puis contrôlé par les Portugais pendant 200 ans jusqu'en 1698, lorsque le Sultanat d'Oman en a pris le contrôle. Il a progressivement cédé le pouvoir aux Britanniques dans les années 1800. Zanzibar a obtenu son indépendance en 1963 puis devint une région autonome de la Tanzanie l'année suivante.

Pendant des siècles, le commerce de l'ivoire de la côte swahili voisine a été florissant. Les nombreuses plantations de noix de muscade, de clou de girofle, de cannelle et de poivre noir lui ont valu son surnom d'île aux épices.

Un côté obscur

Mais il y avait un côté affligeant au commerce. Les gens gagnaient de l'argent en vendant des humains comme esclaves. Capturés principalement dans ce qui est aujourd'hui le Kenya, la Tanzanie et le Mozambique, ils étaient vendus à Zanzibar avant d'être acheminés vers l'Afrique australe, le golfe Persique, l'Inde et même jusqu'en Chine. Cela faisait partie d'un commerce dans l'océan Indien qui comprenait également des esclaves indiens, chinois et européens.



On estime que 8 millions d'esclaves ont été transportés à travers l'océan Indien jusqu'en 1920, dont beaucoup via Zanzibar. Quelque 9 millions d'autres ont été transportés à travers le Sahara vers le monde arabe. En comparaison, entre 10 et 12 millions ont été emmenés dans les Amériques et les Caraïbes.

Lorsque les Britanniques ont finalement convaincu le sultan de mettre fin au commerce en 1876 (bien que l'esclavage y soit resté légal jusqu'en 1897), Zanzibar avait peut-être le dernier marché aux esclaves ouvert au monde. Une cathédrale a été construite sur le site, qui contient désormais également un monument aux victimes de la traite et un musée à l'intérieur des anciens quartiers des marchands d'esclaves.

Malheureusement, Zanzibar lutte toujours politiquement pour surmonter les effets de centaines d'années de cruauté, en grande partie à travers les clivages raciaux.

La future abolition

Au musée, la lecture des histoires d'hommes et de femmes qui ont terriblement souffert ici m'a rappelé ce que dit la Bible sur l'esclavage spirituel et la promesse d'une grande abolition à venir.

Jésus a dit : « Quiconque se livre au péché est esclave du péché », mais « si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres » (Jean 8:34, 36). Il dit aussi qu'il est venu « pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur » (Luc 4:18-19).

Les chrétiens peuvent échapper à l'esclavage du péché grâce au sacrifice expiatoire de Christ. Et Paul a expliqué que cette libération sera un jour universel. Il a écrit : « Car la création a été soumise à la vanité – non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise – avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Romains 8:20-21).

Non seulement tout le monde, mais toutes choses seront libérées des résultats de la rébellion contre Dieu. Lorsque cette future libération se produira, la terre entière deviendra un Eden, surpassant ce que cet âge a de mieux à offrir, même un havre quasi-paradisique comme Zanzibar.

Joël Meeker
@JoelMeeker

PARTAGEZ VOS IDÉES

Quel sujet devrions-nous traiter prochainement ?

**Saviez-vous que vous pouvez nous
faire part de vos idées pour de
futurs articles de *Discerner* ?**

viespoiretverite.org/idees

Eh bien oui ! Rendez-nous visite en ligne à <http://viespoiretverite.org/idees> et faites-nous savoir quels sujets vous aimeriez voir traités dans de futures éditions de Discerner.

Nous souhaitons que cette revue soit pleine d'articles utiles pour vous.

En partageant vos idées, vous nous aiderez à faire de Discerner la meilleure revue qui soit.